

# Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - N° 13485 - 4,50 F Fondateur : Hubert Beauve-Méry Directeur : André Fontaine - MARDI 7 JUIN 1988

## Bataille politique en URSS

Certains démentis catégoriques valent parfois d'éclatantes confirmations. Ainsi en vertu d'un discours prononcé, le samedi 4 juin, devant les ouvriers de Togliatigrad par M. Ligatchev, le numéro deux soviétique, qui est aussi le chef de file des conservateurs. « Tous les membres de la direction du pays, avec à leur tête Mikhaïl Gorbatchev, a en effet déclaré M. Ligatchev, sont profondément attachés à la cause de la restructuration. »

Cette affirmation est implicitement contredite par le refus du discours de M. Ligatchev, dont M. Eltsine, l'ancien « patron » de Moscou, destitué l'automne dernier pour excès de réformisme, souhaitait le départ la semaine dernière. Mettant en cause, selon une vieille recette, « des ennemis en Occident ainsi que certaines personnes chez nous », M. Ligatchev a dénoncé « ceux qui nous suggèrent d'adopter le multipartisme » et d'« aligner notre économie sur le système de marché qui prévaut à l'Ouest ». « Que restera-t-il du socialisme dans ces conditions ? », s'est-il exclamé.

En caricaturant ainsi les projets des partisans de la restructuration et de la transparence, M. Ligatchev dévoile la tactique que lui et ses nombreux amis veulent appliquer : célébrer la « perestroïka » pour mieux l'enterrer. C'est le langage qu'ils ne manqueraient pas de développer lors de la conférence du parti qui va se réunir à la fin du mois et dont le but théorique est de réviser des principes qui ont été eux-mêmes principes de la « perestroïka ».

L'usage de la conférence est tel que les semaines précédentes ont été marquées par de sourdes mais très vives batailles politiques dans tout le pays pour savoir qui y participerait. Ces affrontements ont mis aux prises l'appareil du parti hostile dans sa grande majorité à tout bouleversement qui mettrait en cause ses privilèges et sa compétence — et certaines forces réformatrices encouragées par le discours gorbatchévien.

L'avantage est bien souvent resté à la machine du parti, même si quelques réformistes ont réussi à passer à travers les mailles du filet. Tel fut le cas notamment à Moscou, où M. Gorbatchev a pu de toute son influence mais n'a réussi à faire élire qu'une poignée de supporters. C'est Alexandre Bovine, le commentateur des « Izvestia », qui écrivait, dimanche, à propos de ce processus de sélection : « À parler franchement, j'ai l'impression qu'on nous a trompés ». Ce sont plusieurs centaines de partisans de la réforme qui criaient samedi dernier sur la place Pouchkine au cours d'une étrange manifestation destinée à protester contre l'élimination de réformistes : « Tiens bon, Gorbatchev, nous irons avec toi sur les barricades ! »

Cette montée de la tension ne fait pas le jeu du secrétaire général. Il sait mieux que quiconque qu'elle serait saisi par ses adversaires comme prétexte pour dénoncer le déferlement d'une prétendue anarchie. C'est bien pourquoi il a désavoué M. Eltsine, confirmant solennellement M. Ligatchev dans ses fonctions, demandant à ses partisans « de ne pas perséquer » et de ne pas manifester « trop d'émotion ».

Certes ! Mais on peut se demander si, en s'alignant sur des adversaires pour mieux les neutraliser, M. Gorbatchev ne sera pas contraint de vidier de leur contenu toutes les réformes qu'il défend. Car le plus grand danger qui menace le secrétaire général n'est sans doute pas de perdre le pouvoir nominal, mais d'être « bréjnévisé ».

M 0147 - 06070 - 4,50 F



3790147004500 06070

Le premier tour des législatives : URC, 40,44 % - PS, 37,54 % - PC, 11,31 % - FN, 9,78 %

## L'alliance RPR-UDF a empêché le PS de profiter de la dynamique présidentielle

- Niveau record des abstentions (34,25 %)
- Remontée du PCF et recul du Front national
- Cent dix-neuf députés élus dès le 5 juin

Les socialistes et leurs alliés sont en bonne position pour obtenir, le 12 juin, la majorité absolue à l'Assemblée nationale. Cependant, au premier tour, les candidats de la majorité présidentielle ont recueilli 37,54 % des suffrages, score en progression par rapport aux législatives de 1981 et de 1986, mais moins élevé que ne l'espéraient les socialistes.

Les candidatures uniques de l'URC ont empêché le PS de profiter de la dynamique présidentielle. Selon nos statistiques, les candidats de la majorité sortante (UDF,

RPR et divers droite) atteignent 40,44 % des suffrages. Le PCF se redresse avec 11,31 % des voix, soit 4,5 points de plus que M. André Lajoie au premier tour de l'élection présidentielle. Avec 9,78 %, le Front national est en recul de près de 5 points par rapport au score obtenu par M. Le Pen, le 24 avril dernier.

La campagne du second tour sera consacrée à la mobilisation des abstentionnistes qui, au premier tour, représentent 34,25 % des inscrits, un record dans ce type de consultation.



- Lire pages 2 à 32
- Les résultats complets
  - Les conséquences pour les grandes formations
  - Les réactions
  - La soirée sur les chaînes de télévision
  - Le logement des immigrés

### Un message subtil

par Jean-Marie-Colombani et Jean-Yves Lhometou

Le scrutin majoritaire est décidément une machine infernale. Sa mécanique machinée va nous valoir une semaine de fermeture. A l'heure où chaque siège compte, chaque camp va d'abord s'occuper de rassembler ceux des siens qui lui ont fait défaut dans un scrutin historique par l'ampleur des abstentions. Et, comme dit Jean Lecanuet, chacun reprendra ses vieilles habitudes.

Pourtant, le message est le même que le 24 avril, au premier tour de l'élection présidentielle : il oblige à l'ouverture. La reproduction de l'identité d'un rapport des forces équilibré entre la gauche et toutes les droites en témoigne. Elle interdit de gouverner exclusivement pour les siens.

Par l'usage de leur vote ou, cette fois, de leur refus de vote, les Français ont fait de la subtilité leur arme favorite.

(Lire la suite page 3.)

### Plus ça change...

par ANDRÉ FONTAINE

Le propre des surprises est de se produire là où on ne les attend pas. A en juger par le nombre record des abstentions, les Français s'intéressaient davantage, dimanche, aux résultats de Roland-Garros qu'à ceux d'élections réputées, au vu des sondages, jouées d'avance. Moyennant quoi Henri Leconte n'a pas vraiment réussi, quoi qu'il en ait dit, à nous faire comprendre son jeu, et le peuple souverain a donné un exemple à première vue confondant de son instabilité.

On dit bien : à première vue. Car, à y regarder de plus près, on pourrait tout aussi bien privilégier dans l'analyse du scrutin de dimanche les signes d'une grande constance. Il est vrai que le Front national a perdu près du tiers des voix obtenues par Le Pen au premier tour de la présidentielle, ce dont on s'attribuait pas ici outre mesure, mais son score de cette fois est pratiquement identique à celui des législatives de 1986 : d'où l'on conclura que la poussée de fièvre du 24 avril correspondait au désir de très nombreux électeurs, venus de la droite traditionnelle comme de la gauche, d'émettre un vote de protestation globale contre une classe politique qui les avait globalement déçus, mais n'impliquait pas pour autant une conversion à l'idéologie musclée dont « Jean-Marie » se fait le héraut.

Tout le monde est trappé du recul du PS par rapport au pourcentage obtenu par François Mitterrand au second tour. C'est oublier que celui-ci avait fait au premier tour 3 points de moins que les socialistes aujourd'hui. Leur score est supérieur de près de 5 points à celui qu'ils avaient enregistré en 1986, et pratiquement identique à celui du premier tour des législatives de 1981. L'URC — quel sigle ! — tout ébaubi de sa remontée, ne saurait pour autant oublier que son score est sensiblement inférieur au total des voix de la droite classique en 1986, et pratiquement égal à celui du premier tour des législatives de 1981.

Celles-ci avaient amplifié la victoire de Mitterrand. Les élections de ce printemps peu printanier paraissent, sauf importante correction de tir au second tour, devoir avoir l'effet inverse. Si jamais il devait y avoir une deuxième « vague rose », elle ne serait pas due à l'enthousiasme populaire, mais au fait que le FN aurait conseillé à ses partisans d'aller pêcher à la ligne au second tour. Pourquoi, alors que, comme on vient de le voir, les deux grandes formations rivales ont obtenu, dimanche, des résultats comparables à ceux de 1981 ?

(Lire la suite page 3.)

### LES RÉSULTATS (selon nos estimations)

	MÉTROPOLE	OUTRE-MER	TOTAL			
Inscrits	37 029 691	860 330	37 889 021			
Votants	24 496 861	414 973	24 911 834			
Abstentions	33,84 %	81,77 %	34,25 %			
Suffrages expr.	23 992 076	402 233	24 394 309			
URC+div. d.	9 671 531	40,31	194 900	48,45	9 866 431	40,44
Maj. p.+div. g.	9 045 218	37,70	113 464	28,20	9 158 682	37,54
PC	2 675 040	11,14	85 661	21,29	2 760 701	11,31
Ext. d.	2 381 153	9,92	6 718	1,67	2 387 871	9,78
Div.	140 233	0,58	58	0,01	140 291	0,57
Ext. g.	78 901	0,32	1 434	0,35	80 335	0,32

## Michel de Montaigne Les Essais



Collection Quadrige puf

Les livres des Puf questionnent le monde.

## La fin des « primaires » aux Etats-Unis Michael Dukakis, un candidat bien programmé

Les dernières « primaires » ont lieu, le mardi 7 juin, aux Etats-Unis. Notre correspondant à Washington a suivi M. Dukakis pendant sa campagne. Le gouverneur du Massachusetts sera le candidat démocrate contre le vice-président Bush.

ALBUQUERQUE (Nouveau-Mexique) de notre envoyé spécial

Deux avions côte à côte sur l'aire de l'aérodrome d'Albuquerque, deux inscriptions en grosses lettres sur le fuselage : « Presidential Airlines », « Sunworld ». Le premier est affrété par Michael Dukakis et sa suite, le second par Jesse Jackson, mais comment croire que ces noms ne sont que ceux de compagnies de charter ?

Si l'un des deux candidats démocrates a une chance, une très grande chance de devenir président des Etats-Unis, c'est Dukakis. Et « Jesse » est bien le seul parmi tous les candidats,

démocrates et républicains confondus, à avoir apporté de la chaleur, du brio, du soleil, dans cette longue campagne de primaires qui arrive à son terme mardi 7 juin, en Californie, dans l'Oregon, ici au Nouveau-Mexique et dans le New-Jersey.

A l'intérieur de l'aérogare, les candidats sont réunis un instant par les hasards de la campagne et pour les besoins des photographes. Le front bas, la raie sage, les épaules étroites et le complet triste — c'est Dukakis. Plus haut d'une tête, resplendissant dans son costume clair, c'est Jackson, qui épingle un badge à son propre nom au revers de son rival, qui plaisante — « J'ai besoin d'un conservateur pour équilibrer ma candidature » — qui donne le change en fait. Car le pasteur noir sait bien qu'il va perdre, et le « petit » gouverneur du Massachusetts sait qu'il a déjà gagné l'investiture de son parti. Seul enjeu de ces dernières primaires : le Groc de Boston obtiendra-t-il mardi les quelque trois cents voix qui lui manquent pour s'assurer, quoi qu'il arrive, la majorité abso-

lue à la convention démocrate, ou bien le Noir de Chicago réussira-t-il à finir en beauté, à l'emporter au moins dans un Etat — le Nouveau-Mexique, c'est sa seule chance — et à renforcer un peu sa mise pour la négociation qui va suivre ?

Si les deux hommes se sont croisés, c'est que Jackson est en retard. Son avion a un problème technique, mais de toute manière le pasteur est toujours en retard. Dukakis, lui, sauf exception rarissime, est à l'heure. Un monde sépare l'atmosphère des deux campagnes. D'un côté, l'industrie, de l'autre, le bricolage de talent. L'organisation contre l'inspiration, l'administrateur contre l'orateur... Le duel aurait pu être passionnant, mais en fait il n'a jamais eu lieu. Jackson pouvait briller, ému, remporter même des succès éclatants dans quelques Etats, faire illusion tant qu'il était opposé à une série d'adversaires blancs. A partir du moment où il n'en est plus resté qu'un — Dukakis — c'était, forcément, fini pour le pasteur.

JAN KRAUZE.

(Lire la suite page 35.)





Au PS

D'abord rassembler à gauche

Dès 1985, les socialistes avaient fixé un objectif pour leur parti: représenter 40 % de l'électorat. Ce seuil psychologique a été approché, sans doute plus vite qu'ils ne l'espéraient...

En dépit de quelque quatre points gagnés par rapport au score de M. Mitterrand le 24 avril, ce résultat apparaît aujourd'hui comme une relative contre-performance...

Les dirigeants socialistes ont immédiatement relevé deux caractéristiques du scrutin: le taux élevé d'abstention, la remontée du PC. Si une partie de l'abstention peut s'expliquer par la déception ou la lassitude d'un électeur modéré ou peu politisé...

C'est pourquoi le fort taux d'abstention et la remontée du PC sonnent comme un avertissement à l'égard de l'évolution du PS. Sous l'impulsion de M. Mitterrand, puis de M. Rocard après son arrivée à Matignon, les socialistes ont poussé les feux de l'ouverture au centre...

Les dirigeants socialistes, et notamment MM. Rocard et Mauroy, vont donc, pendant cette semaine, s'employer à remobiliser leurs troupes. Comme l'a dit M. Lionel Jospin dès dimanche soir à la télévision (de la gauche), c'est le second tour qui aura la priorité...

Peut-être aussi les chevaux-légers de l'ouverture devront-ils freiner l'allure. M. Claude Estier jugeait dimanche, au siège du PS, que la suite de l'ouverture pourrait être renvoyée à « une étape plus lointaine »...

M. Rocard, admettant, à tousjours répété que la réalisation d'une véritable ouverture prendrait « une demi-douzaine » d'années. Cette thèse semble devoir se vérifier.

La remontée du PC va dans le même sens. La question de l'union de la gauche ne s'est pas réglée d'elle-même par la quasi-disparition de l'un des partenaires. M. Mauroy peut-il toujours dire, comme il l'a fait au « Club de la presse » d'Europe 1, que l'union de la gauche est une phase « dépassée » ?

Un partenaire de poids pour les municipales

Au-delà de la demande sociale qu'exprime le vote communiste, la question du PC se pose désormais avec d'autant plus d'acuité que, dans moins d'un an, lors des élections municipales, elle trouvera sa traduction concrète sur le terrain...

Nombre de centres subordonnaient une révision de leur attitude à l'égard du PS à une rupture des socialistes avec le PC. Or le PC existe toujours et la rupture totale s'annonce plus difficile...

Pendant la semaine qui s'ouvre, les socialistes vont donc s'employer à placer de nouveau ce clivage sous les feux de l'actualité. M. Mauroy l'a dit dimanche: « La droite est

devant un choix clair. Quelle attitude adoptera-t-elle vis-à-vis du Front national au second tour ? » Les socialistes avaient envisagé de donner un coup de pouce, le 12 juin, à des candidats de l'URC refusant toute compromission avec le FN...

Sur le flanc gauche du PS, la remontée du PC, d'un certain point de vue et à court terme, lui a été une épine du pied dans certaines circonscriptions: il s'agit des anciens « bastions » communistes, où le PC court le risque d'arriver derrière le PS...

M. Rocard, de son côté, rencontre la première difficulté sérieuse de son parcours de premier ministre. Cette campagne était la sienne, et ses résultats, en tout cas au premier tour, ne sont pas ceux qui étaient attendus...

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Au PCF

L'implantation municipale explique le sursaut

Avec un score de 11,31 % des suffrages exprimés, le PCF améliore, pour la première fois depuis 1981, son audience dans une consultation nationale. Le résultat obtenu par M. Georges Marchais à la précédente élection présidentielle (15,34 %) avait marqué un décrochage significatif sur la décennie antérieure...

Non seulement, le PCF redresse symboliquement le score qu'il avait obtenu aux législatives de 1986 à la proportionnelle (9,78 %) en repassant au-dessus de la barre des 10 %, mais il inverse une tendance à la baisse qui n'avait cessé de se confirmer depuis les élections législatives de 1973...

Repli sur les bastions

Doze candidats non sortants sont en revanche en tête de la gauche. Ce sont en majorité des maires qui ont réussi, grâce à leur notoriété locale, à remonter le handicap dont avait pâti M. Lajoinie dans leur circonscription...

Il apparaît que sur les 555 circonscriptions de métropole, le PCF

ne dépasse le cap de 12,5 % des inscrits - condition pour se maintenir au second tour - que dans 72 d'entre elles. Encore faut-il remarquer que plus de la moitié des candidats se présentant dans ces circonscriptions n'arrivent pas en tête de la gauche et se désistèrent au profit des candidats socialistes ou radicaux de gauche...

Sur le plan géographique, le résultat définitif du scrutin, au soir du second tour, mettra en évidence un nouveau réajustement. Le PCF se replie sur ses bastions en renforçant sa représentation sur ses terres. Alors qu'en 1986 le PCF était encore représenté, sur le plan législatif, dans 24 départements métropolitains, ce ne sera certainement cette fois le cas que dans 13 d'entre eux...

Dans ce survote, réalisé par l'intermédiaire du communisme municipal, le PCF perdrait la totalité de ses députés du Pas-de-Calais, fédération historique dont le premier secrétaire fut Maurice Thorez.

Un communiste est déjà élu dans les DOM-TOM, M. Laurent Vergès, fils de M. Paul Vergès, secrétaire général du Parti communiste rémois, qui avait appelé à voter pour M. François Mitterrand dès le premier tour de l'élection présidentielle.

OLIVIER BIFFAUD.

Les membres du gouvernement élus ou réélus

- MM. Jean-Michel Boucheron (Charente, 4); Louis Le Penec (Finistère, 8); Lionel Jospin (Haute-Garonne, 7); Pierre Bérégovoy (Nièvre, 1); Jacques Mellick (Pas-de-Calais, 9); Jean-Pierre Chevènement (Territoire de Belfort, 2).

Les députés élus

- Parti socialiste: MM. Roland Beix (Charente-Maritime, 3); Bernard Madrelle (Gironde, 11); Jacques Floch (Loire-Atlantique, 4); Albert Denvers (Nord, 12); Jean-Claude Bois (Pas-de-Calais, 13).

Les députés sortants battus ou éliminés

- PS: Clément Théaudin (Ille-et-Vilaine, 6); Jacques Perceveau (Maine-et-Loire, 3); Michel Hervé (Deux-Sèvres, 3); Philippe Puaud (Vendée, 5).

Les députés réélus

- Parti socialiste: MM. Jacques Cambolive (Aude, 3); Jean-Marc Ayraut (Loire-Atlantique, 3); Pierre Bernard (Tarn, 1); André Billardon (Saône-et-Loire, 3); Augustin Boutepeux (Ariège, 1); Jean-Michel Boucheron (Charente, 4); Jean-Michel Boucheron (Nièvre, 3); Roland Carraz (Côte-d'Or, 3); Didier Chouat (Côte-d'Or, 3); André Clert (Deux-Sèvres, 1); Jean-Pierre Chevènement (Territoire de Belfort, 2); Elie Castor (Guyane, 2); Aimé Césaire (Martinique, 3); Laurent Fabius (Seine-Maritime, 4); Pierre Garmentia (Gironde, 4); Roger Huguet (Pas-de-Calais, 8); Charles Josselin (Côte-d'Or, 2); Lionel Jospin (Haute-Garonne, 7); Jean-Pierre Kucheida (Pas-de-Calais, 12); Louis Le Penec (Finistère, 8); Jean Laborde (Gers, 1); Louis Mexas (Lot, 2); Jacques Mellick (Pas-de-Calais, 9); Jean-Pierre Michel (Haute-Saône, 2); Pierre Orzi (Haute-Garonne, 8); Christian Pierret (Vosges, 2); Jacques Roger-Machart (Haute-Garonne, 5); Michel Sainte-Marie (Gironde, 6); Jacques Santrot (Vienne, 1).

Les députés sortants battus ou éliminés

- Parti communiste: M. Laurent Vergès (La Réunion, 2); URC-RPR: MM. René André (Manche, 3); Jacques Baumel (Hauts-de-Seine, 7); Jean Beson (Rhône, 10); Michel Barnier (Savoie, 2); Jacques Chaban-Delmas (Gironde, 2); Michel Cimat (Ille-et-Vilaine, 6); Jean-Charles Cavallé (Morbihan, 3); Serge Charles (Nord, 9); François Fillon (Sarthe, 4); Georges Gorse (Hauts-de-Seine, 9); Jean de Gaulle (Deux-Sèvres, 3); Jacques Godfrain (Aveyron, 3); Henri de Gastines (Mayenne, 2); Daniel Goulet (Orne, 1); François Grussemeyer (Bas-Rhin, 8); Didier Julia (Seine-Marne, 2); Gabriel Kasperet (Paris, 4); Jacques Laffeur (Nouvelle-Calédonie, 1); Charles Miossec (Finistère, 3); Pierre Mauger (Vendée, 3); Maurice Nenou (Nouvelle-Calédonie, 2); Robert Pojaude (Côte-d'Or, 1); Etienne Yvelines, 1); Michel Péricard (Yvelines, 6); Pierre Raynal (Cantal, 2); Jean-Paul de Rocca-Serra (Corse-du-Sud, 2); Lucien Richard (Loire-Atlantique, 9); Jean Tibéri (Paris, 2); Jean Uebersching (Haut-Rhin, 4).

Le sénateur élu

- ELU: M. Jean-Michel Baylet (MRG) (Tarn-et-Garonne, 2).

Les sénateurs battus ou éliminés

- MM. Pierre Merli (UDR-UDF-rad.) (Alpes-Maritimes, 7); Robert Schmitz (PS) (Doubs, 1); Georges Benedetti (PS) (Gard, 3); André Rouvière (PS) (Gard, 4); André Duron (PC) (Seine-Maritime, 8); M. Jacqueline Frayssé-Cazalis (PC) (Hauts-de-Seine, 4); M. Michel Girard (RPR) (Val-de-Marne, 5).

GERALD ANTOINE PAUL CLAUDEL ou l'Enfer du génie. Une biographie qui nous révèle un Paul Claudel surprenant, violemment catholique et follement païen... Collection 'Biographies sans masque' ROBERT LAFFONT des livres ouverts sur la vie

En attente

LE MONDE IMMOBILIER Publicité Renseignements: 45-55-91-82 poste 4138 4324





# élections législatives

## Habitat et intégration sociale

### Un toit pour les immigrés

Au-delà des élections législatives, la « gestion urbaine de l'immigration » apparaît déjà comme l'un des principaux enjeux des élections municipales de 1989.

Pourquoi imposerait-on les mêmes normes d'habitat à tout le monde, de Roubaix à Toulon ? « Je suis farouchement partisan du droit à la différence, surtout pour des immigrés qui ont des coutumes et des habitudes de vie différentes des nôtres », affirme Claude Beurret, barbe grise en collier, qui a « réhabilité » l'ensemble des Pavillons rouges à Villard-Bonnot (Isère). Fort d'une expérience de huit années au Maroc, cet architecte-urbaniste a transformé de fond en comble une ancienne caserne, dans laquelle vivaient vingt-trois familles, en majorité algériennes. Mais il n'a lancé ses maçons sur le chantier qu'après avoir longuement consulté les intéressés. Pour cela, il a dû faire appel à un architecte bilingue et à une assistante sociale maghrébine, tout en essayant — et ce n'était pas le plus simple — d'apprendre aux locataires à lire les plans.

Résultat: un ensemble original, inclassable, inspiré de l'habitat traditionnel d'Afrique du Nord, mais adapté aux réglementations françaises. Une nette distinction y est faite entre les espaces proprement « familiaux » et ceux réservés à l'accueil. Ainsi, la cuisine donne-t-elle sur une cour fermée, à l'abri des regards indiscrets, qui sert à la fois d'aire de jeux, de lieu de rencontres et d'atelier pour des travaux ménagers.

« Le droit à la différence ne s'oppose pas à l'intégration des immigrés, soutient Claude Beurret, au contraire ! » Tout le monde n'en est pas convaincu dans le département. Une agence d'urbanisme, bourrée d'idées généreuses, vient de faire une amère expérience: après avoir voulu, elle aussi, consulter des familles maghrébines en voie de logement.

#### Patte blanche pour les HLM

Les nouveaux appartements, construits sur mesure, sont apparus aux bénéficiaires... trop vastes. Pourquoi toutes ces pièces, ont-ils dit, alors que les garçons dorment tous ensemble dans une grande chambre, et les filles aussi ? L'occupation en rez-de-chaussée, avec jardin privatif, a été perçue comme une discrimination. Et les duplex, comme une économie réalisée sur les cloisons... Pis: les généreux urbanistes, qui avaient fait l'impossible pour préserver les réseaux sociaux existants, se sont aperçus que certaines familles ne tentent nullement de se retrouver entre elles: le déménagement était, aux yeux de ces Maghrébines, l'occasion de se fonder dans le paysage, de s'intégrer dans le milieu français.

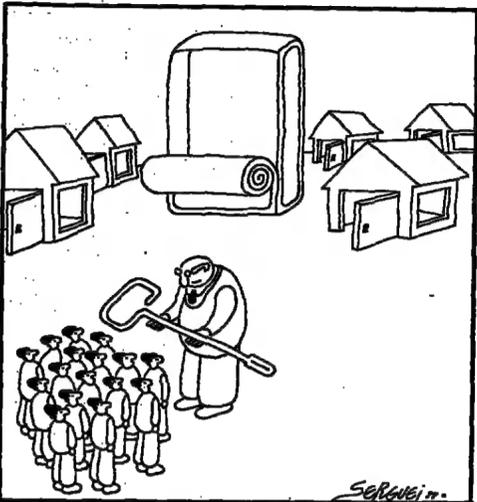
Les municipalités communistes sont depuis longtemps en première ligne. Comme le souligne Nadir Bouzama, organisateur d'un intéressant colloque à l'Institut de géographie alpine de Grenoble (1), elles ont été tiraillées entre deux tendances: assurer un traitement spécial aux immigrés, par respect de leur spécificité; ou, au contraire, les loger (c'est le cas de le dire...) à la même enseigne que les Français, au nom de l'égalité des droits et de l'unité de la classe ouvrière. Jusqu'au jour où elles ont commencé à trouver bien lourde cette charge qui leur revenait presque entièrement. Ces municipalités ont posé alors la question des concentrations de population étrangère. Question qui mérite effectivement d'être

posée, n'en déplaise aux théoriciens des beaux quartiers.

Ce n'est pas le nombre des étrangers en France qui fait problème, mais leur présence massive en des espaces restreints du territoire. Quatre régions (Île-de-France, Nord-Pas-de-Calais, Rhône-Alpes et Provence-Côte d'Azur) sont concernées. Dans ces régions, quelques villes, comme Gennevilliers ou Saint-Denis avec des proportions d'étrangers pouvant atteindre 28 %. Et dans ces villes, certains quartiers,

HLM aux yeux de beaucoup de locataires français. Ceux-ci n'ont plus qu'une idée en tête: partir et devenir propriétaires. Mais les appartements vacants ne sont pas accordés pour autant aux familles étrangères, qui sont obligées de se rabattre sur le secteur privé et les logements insalubres.

Comme le montre une enquête réalisée par Nouridine Elkharati à Tremblay-lès-Gonesse (banlieue nord de Paris), l'entrée dans les HLM avait été une étape capitale.



certaines immeubles, voire certaines montées d'escalier, puisque des architectes sans imagination avaient rempli des F 5 ou des F 6 les uns au-dessus des autres, par souci d'économie ou par amour de la symétrie.

S'attaquer à la concentration — qui est d'ailleurs refusée par de nombreux étrangers eux-mêmes — ne signifie pas admettre un illusoire « seuil de tolérance » ou établir des quotas. C'est simplement regarder les choses en face, avec un peu de bon sens: une école de quartier modeste, qui compte 70 % d'élèves d'origine étrangère, n'a aucune chance d'être performante, même si l'éducation nationale y délègue des agrégés ou des saints. Et, l'année suivante, on peut être sûr que les élèves français y seront encore moins nombreux, leurs familles ayant préféré déménager ou frapper à la porte d'un établissement scolaire privé.

La situation actuelle résulte de deux phénomènes conjugués: l'urbanisation accélérée qu'a connue la France et le changement de profil de la population étrangère. Cela s'est fait en quatre temps.

Première phase: les immigrés sont des travailleurs célibataires, désireux de rentrer chez eux, après avoir amassé un petit pécule. Ils logent dans des foyers ou des hôtels meublés.

Deuxième phase: ces travailleurs prolongent leur séjour, se sédentarisent peu à peu et font venir leur famille en France. Ils construisent des baraques sans permis ou bricolent des pavillons vétustes, achetés à crédit, abandonnés par des familles françaises très fières à l'époque d'accéder au confort des HLM.

Troisième phase: les pouvoirs publics décident de « résorber les îlots insalubres ». On détruit les bidonvilles. Pour les immigrés, c'est l'époque des cités de transit à ossature métallique qui sera suivie de l'accès aux logements sociaux.

Quatrième phase: la présence des immigrés a contribué à déprécier les

Pour beaucoup de Maghrébines, elle marquait la fin d'une solidarité de type villageois et la véritable installation en France. L'immigré devenait en quelque sorte un habitant. Un certain nombre de travailleurs, aujourd'hui proches de la retraite sinon en pré-retraite forcée, gardent un bon souvenir de cette époque: les enfants étaient jeunes, on ne s'inquiétait pas de leur avenir, les allocations familiales permettaient d'épargner et on croyait encore au fameux retour au pays...

La proportion de ménages étrangers habitant dans des HLM n'a cessé d'augmenter: 5,9 % en 1968, 15 % en 1975, 23,6 % en 1982. Aujourd'hui, un dixième de ces logements sociaux sont occupés par des familles étrangères. D'une manière générale, l'habitat des immigrés s'est très nettement amélioré depuis une vingtaine d'années. Mais un écart sensible demeure avec le logement des Français.

#### Des quotas non écrits

Selon le dernier recensement (1982), un ménage étranger sur cinq est propriétaire (un sur deux pour les Français). Un sur quatre habite une maison individuelle (un sur deux pour les Français). 43 % ont des logements surpeuplés (14 % pour les Français). Enfin, une famille portugaise sur quatre et une famille algérienne sur trois ne disposent pas d'installations sanitaires (la proportion étant de un pour sept dans les familles françaises).

Depuis quelque temps, les écarts ne se réduisent plus. Cela est dû en partie au refus croissant d'accueillir des familles immigrées dans les logements sociaux. A noter d'ailleurs que les Antillais sont victimes du même ostracisme.

Le refus ne se fonde jamais sur une raison ethnique, qui serait possible de la loi de 1972 contre le racisme. Ces familles se voient simplement répondre qu'on ne dispose pas de logements correspondant à leur taille ou à leurs moyens. Ni la préfecture, ni l'employeur (qui ont participé l'un et l'autre au financement des logements) ne sont alors en mesure d'imposer leurs candidats.

Beaucoup de maires sont évidemment très sensibles au harcèlement de leurs concitoyens, qui se plaignent à longueur d'année de voisins étrangers trop nombreux, trop bruyants, peu respectueux des équipements, ne contrôlant pas leurs enfants... Si les plaignants (qui n'ont pas toujours tort) sont des électeurs, les accusés, eux, n'ont pas le droit de vote. On s'arrange donc pour appliquer des quotas non écrits. Et, afin

que la question ne se pose plus à l'avenir, on fait en sorte de ne plus construire de grands appartements ou de transformer les appartements existants en logements plus petits.

Les familles immigrées sont, soit condamnées à rester dans la partie la plus dégradée du parc social, soit refoulées vers le parc privé. Une partie de celui-ci jouait jusqu'à présent une fonction sociale, avec des loyers à bon marché. Or, ce secteur privé est en pleine transformation: beaucoup de propriétaires cherchent à hausser les loyers et à se débarrasser de leurs locataires noirs, turcs ou maghrébines. Des familles se retrouvent à la rue, parfois même après un incendie criminel...

Une bonne cohabitation entre Français et étrangers ne se décide évidemment pas par décret. C'est une œuvre de longue haleine, qui exige des initiatives à tous les niveaux.

Actuellement, la charge est très inégalement répartie entre les communes. Les plus habiles réussissent à fermer leurs portes aux immigrés et à laisser les voisins se débrouiller. La décentralisation n'a pas eu que du bon... Pour réduire des concentrations excessives, il faudrait que certaines constructions ou attributions de logements sociaux soient décidées à un niveau plus large: celui de l'agglomération urbaine, voire du département ou de la région.

Il faudrait également revoir de près la politique de financement. On s'aperçoit, par exemple, qu'une bonne partie des crédits du Fonds d'action sociale ou du 0,1 % patronal servent à construire ou à rénover des foyers, comme si la population étrangère était encore majoritairement composée de travailleurs célibataires et temporaires.

#### Gardiens d'immeubles en stage

La « gestion urbaine de l'immigration » ne peut se limiter à des mesures juridiques, financières ou architecturales. Une réhabilitation des quartiers suppose aussi des initiatives pour améliorer les relations entre les gens. On signale, par exemple, le lancement d'une « formation aux relations inter-ethniques » destinée aux gardiens d'immeubles. Un premier stage, organisé en région parisienne, a permis de révéler à eux-mêmes ces personnages méconnus, qui devraient jouer un rôle capital dans les grands ensembles. Des gardiens ont pu se rencontrer, découvrir des aspects de leurs cités qu'ils ignoraient totalement et pénétrer, par exemple, pour la première fois, dans ce qu'ils appelaient « la maison coupe-gorge »: un local de jeunes, tenu par des Maghrébines. Il paraît qu'aujourd'hui certains gardiens y envoient leurs enfants...

N'embellissons pas. Même là où des initiatives courageuses de « réhabilitation » sont prises, la situation est loin d'être idyllique. Il y a, dans de nombreux quartiers, des choses bien plus urgentes à régler, avant les municipales de 1989, que la réforme du code de la nationalité ou même l'attribution d'un hypothétique droit de vote aux étrangers. Cela nécessite des moyens considérables, avec le soutien de l'Etat. A ce propos, on attend toujours de savoir qui, au gouvernement, est chargé de coordonner le dossier « immigration » dont il avait été tant question à la fin de la campagne présidentielle...

ROBERT SOLÉ.

(1) « Banlieues, immigration, gestion urbaine », 26 et 27 mai 1988. Institut de géographie alpine, Université de Grenoble-I, 17, rue Maurice-Gignoux, 38031 Grenoble, Cedex.

#### L'ESPAGNE EN TRAIN

Voyagez sans limitation de kilomètres pendant 8, 15 ou 22 jours dans tous les trains intérieurs du réseau espagnol RENFE

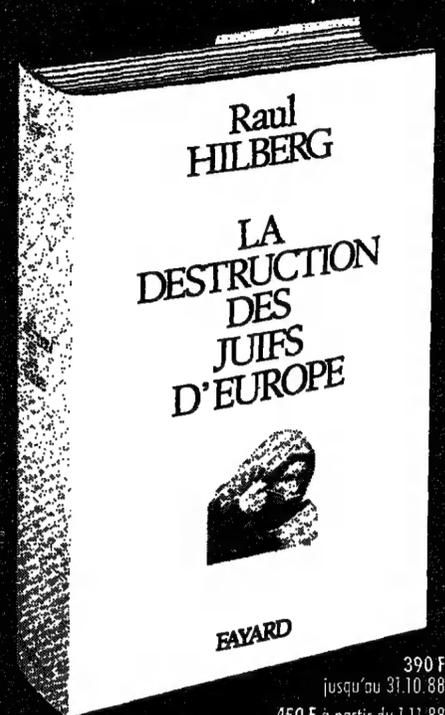
A PARTIR DE 490 F

Renseignements:

RENFE  
1, av. Marceau, 75116 PARIS  
Tél. 47-23-52-01

# UN LIVRE MAGISTRAL

Pierre Vidal-Naquet, *La Croix*



390 F  
jusqu'au 31.10.88  
450 F à partir du 1.11.88  
1100 p.

Livre unique, livre phare, livre môle, vaisseau d'histoire ancré dans le temps et comme hors du temps, immortel, immémorial, auquel rien, dans la production historique ordinaire, ne peut se comparer.

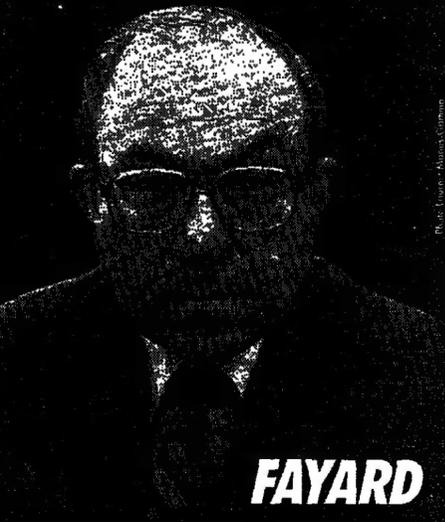
Claude Lanzmann, *Le Nouvel Observateur*

« La Destruction des Juifs d'Europe » s'impose déjà comme la référence obligée sur le sujet... Contre le révisionnisme à la Faurisson, la critique morale échoue, faute d'argumentation scientifique. Cette somme pulvérise la prétendue démonstration de l'inexistence des chambres à gaz; et analyse, chiffres à l'appui, l'ampleur de ce que Le Pen appelle le « point de détail ».

Lux Ferry et Sylvaine Pasquier, *L'Express*

Un monument implacable du XX<sup>e</sup> siècle. Le récit jour après jour de la genèse, de l'idée, de la mise en place, du fonctionnement de la gigantesque machine à broyer des millions d'êtres vivants.

Annette Levy-Willard, *Libération*



FAYARD

TED LAPIDUS  
SAINT-HONORÉ

SOLDES  
de -30 à -50%

23, FAUBOURG SAINT-HONORÉ







# élections législatives

24 avril 1988. — Mitterrand, 15 979 (35,19); Le Pen, 9 288 (20,45); Chirac, 7 352 (16,26); Barre, 6 048 (13,32); Lajoinie, 3 342 (7,58); Wacziarg, 1 435 (3,23); Juquin, 501 (1,13); Laguille, 834 (1,83); Bousset, 189 (0,41).

8 mai. — Mitterrand, 26 251 (58,11).

**9 (AUBERGENVILLE)**  
Ins. 69 860; vot., 44 789  
Abst. 35,88 %; suffr. expr., 43 750  
Henri Cua, URC-RPR, d.s.,  
16 327 (37,31); Jean Costave, de  
l'Arige, maj. p.-PS, 13 968  
(31,92); Michel Bayvet, FN, 6 801  
(15,54); Joseph Trehel, PC, c.r.,  
c.m. de Poissy, 4 338 (9,91);  
Gabriel de Bryas, ext. d., 949  
(2,16); Jean-Michel Taicher, div.,  
839 (1,91); Philippe Janet, POE,  
528 (1,20). **BALLOTAGE.**

1986. — PS, 16 076 (31,37); RPR,  
13 911 (27,14); FN, 6 714 (13,10); UDF  
div. 6 614 (9,00); PC, 3 722 (7,26);  
UDF, 3 677 (7,17); MPPF, 2 71  
LO, 740 (1,44); MPPF, 271 (0,52); POE,  
193 (0,38); LCR, 102 (0,19).

24 avril 1988. — Mitterrand, 18 285  
(31,81); Chirac, 11 981 (20,84); Le Pen,  
11 366 (19,77); Barre, 8 389 (14,59);  
Lajoinie, 3 071 (5,34); Wacziarg, 2 028  
(3,53); Juquin, 1 092 (1,90); Juquin,  
982 (1,70); Bousset, 211 (0,47).

8 mai. — Mitterrand, 29 522 (51,65).

**10 (RAMBOUILLET)**  
Ins. 80 644; vot., 54 012  
Abst. 33,02 %; suffr. expr., 53 205  
Christine Boutin, URC-APP,  
UDF, d.s., c.g., adj. m. de Rambo  
ouillet, 24 965 (46,92); Georges  
Montgot, maj. p.-PS, c.g., adj. m.  
de Manrepas, 17 894 (33,63); Jean-  
Claude Antoine, FN, 5 123 (9,62);  
Jean Gastines, PC, c.m. de Man  
repas, 4 056 (7,62); Hilaire Des  
prez, éc. l., 1 167 (2,19). **BALLOT**  
**TAGE.**

1986. — PS, 20 169 (33,50); RPR,  
16 114 (26,65); UDF div., 8 118  
(13,42); FN, 5 575 (9,21); UDR, 5 151  
(8,52); PC, 2 960 (4,89); vers., 1 416  
(2,30); LO, 563 (0,93); POE, 151  
(0,24); MPPF, 148 (0,24); LCR, 93  
(0,15).

24 avril 1988. — Mitterrand, 20 580  
(30,62); Chirac, 15 887 (23,67); Barre,  
13 082 (19,49); Le Pen, 9 182 (13,68);  
Wacziarg, 2 915 (4,34); Lajoinie, 2 668  
(3,97); Juquin, 1 430 (2,13); Laguille,  
1 148 (1,71); Bousset, 238 (0,35).

8 mai. — Mitterrand, 35 345 (52,33).

**11 (SAINT-CYR-L'ÉCOLE, TRAPPES)**  
Ins. 53 108; vot., 31 739  
Abst. 40,23 %; suffr. expr., 31 199  
Guy Malendain, maj. p.-PS, d.s.,  
adj. m. d'Autryville, 11 375  
(36,45); Jeanine Cayot, URC-  
UDF-RR, c.m. de Trappes, 10 604  
(33,98); Jacqueline Hoffmann,

PC, d.s., 5 584 (17,89); Olivier  
Capal, FN, 3 636 (11,65). **BAL**  
**LOTAGE.**

1986. — PS, 12 638 (34,25); RPR,  
7 765 (21,04); PC, 4 570 (12,39); UDF  
div., 3 546 (9,61); UDF, 3 516 (9,62);  
FN, 3 322 (9,00); vers., 875 (2,37); LO,  
352 (0,95); MPPF, 124 (0,33); LCR, 100  
(0,27); POE, 91 (0,24).

24 avril 1988. — Mitterrand, 13 888  
(33,66); Chirac, 7 108 (17,22); Barre,  
6 699 (16,24); Le Pen, 5 986 (14,31);  
Lajoinie, 3 802 (9,21); Wacziarg, 1 680  
(4,07); Juquin, 1 210 (2,93); Laguille,  
706 (1,71); Bousset, 171 (0,41).

8 mai. — Mitterrand, 23 676 (57,44).

**12 (POISSY)**  
Ins. 57 886; vot., 36 453  
Abst. 37,02 %; suffr. expr., 35 919  
Jacques Masdeu-Arus, URC-  
RPR, d.s., m. de Poissy, 15 023  
(41,82); Martine Frachon, maj. p.-  
PS, c.m. de Poissy, 12 976  
(36,12); Michel Curral, FN, c.m.  
de Clèves-sous-Bois, 4 038 (11,24);  
Janine Thomas-Florès, PC, m. de  
Clèves-sous-Bois, 3 532 (9,83); Phi  
lippe Cadoux, POE, 350 (0,97). **BAL**  
**LOTAGE.**

1986. — PS, 14 369 (34,25); RPR,  
11 518 (27,49); FN, 4 228 (10,08); UDF  
div., 4 132 (9,86); PC, 3 145 (7,50);  
UDF, 3 051 (7,28); vers., 847 (2,02);  
LO, 561 (0,86); MPPF, 123 (0,29);  
LCR, 63 (0,15); POE, 62 (0,14).

24 avril 1988. — Mitterrand, 15 265  
(32,79); Chirac, 9 938 (21,35); Barre,  
7 998 (17,18); Le Pen, 7 207 (15,48);  
Lajoinie, 2 384 (5,12); Wacziarg, 1 823  
(3,91); Juquin, 921 (2,04); Laguille, 786  
(1,68); Bousset, 194 (0,41).

8 mai. — Mitterrand, 24 200 (51,75).

Sortants : M. Frank Borotra,  
RPR; M<sup>me</sup> Christine Boutin, app.

UDF; Martine Frachon, PS; Jac  
queline Hoffmann, PC; M<sup>me</sup> Guy  
Malendain, PS; Jacques Masdeu-  
Arus, RPR, remplaçant Robert  
Wagner, RPR, décédé le 3 avril  
1988; Michel Péracard, RPR;  
Etienne Pinte, RPR; Michel  
Rocard, PS, prem. min. depuis le  
10 mai 1988; Bernard Schweizer,  
RPR; Paul-Louis Temillon, UDF  
(CDS); Georges-Paul Wagner, FN.

**ELUS :** Etienne Pinte, URC-  
RPR, d. s., (1<sup>er</sup>); Louis Temillon,  
URC-UDF-CDS, d. s. (3<sup>e</sup>); Michel  
Péracard, URC-RPR, d. s. (6<sup>e</sup>).  
Avec trois élus au premier tour et  
quatre candidats en ballotage favori  
ble, l'URC semble assurée d'emporter  
au moins sept sièges, un de plus  
qu'UDF et RPR confondues en 1986. Le  
FN, en recul sensible par rapport au  
24 avril (- 3,5 %), jouera les arbitres  
dans deux circonscriptions : la 9<sup>e</sup>  
(Aubergenville), où M. Henri Cua,  
RPR, député sortant de l'Arige,  
devance le secrétaire départemental de  
PS, M. Cottave et, dans la 12<sup>e</sup>, où  
M. Masdeu-Arus, le député et maire  
RPR de Poissy, est en position inon  
fortable. Un bon report de voix du PCP  
dans la 9<sup>e</sup> devrait assurer la réélection  
de M. Schweizer, alors que le FN ne  
confirme pas à Mantes sa percée  
puisque'il devançait alors UDF et RPR  
au premier tour de la présidentielle. Le  
premier ministre, M. Michel Rocard, n'a  
pu remporter la victoire au premier  
tour face à la prestation de quatre candi  
dats de droite mais améliorera considé  
rablement sur son nom le score socialiste  
tant par rapport au premier tour de  
l'élection présidentielle que par rapport  
aux législatives de 1986.

1 122 (2,34); LO, 585 (1,22); MPPF,  
204 (0,42); 186, 141 (0,29); LCR, 90  
(0,18).

24 avril 1988. — Mitterrand, 11 066  
(30,07); Chirac, 11 810 (22,05); Barre,  
8 600 (16,05); Le Pen, 8 469 (15,81);  
Lajoinie, 3 977 (7,42); Wacziarg, 2 080  
(3,83); Juquin, 1 271 (2,37); Laguille,  
1 023 (1,91); Bousset, 216 (0,39).

8 mai. — Mitterrand, 21 365 (51,12).

**3 (ARPAJON)**  
Ins. 72 483; vot., 48 479  
Abst. 33,11 %; suffr. expr., 47 690  
Yves Tavernier, maj. p.-PS, d.s.,  
c.g., m. de Dourdan, 19 376  
(40,62); Jean de Boshue, URC-  
RPR, c.r., m. de Brétigny-sur-Orge,  
17 613 (36,93); Alain Blin, PC,  
c.g., a. m. de Brétigny-sur-Orge,  
5 703 (11,95); Patrice Lépine, FN,  
4 998 (10,48). **BALLOTAGE.**

1986. — PS-MRG, 17 458 (32,27);  
RPR, 11 874 (21,94); UDF, 9 568  
(17,68); PC, 5 613 (10,37); FN, 4 985  
(9,21); div. opp., 2 182 (4,03); vers.,  
1 256 (2,32); LO, 624 (1,15); MPPF,  
243 (0,44); 186, 169 (0,31); LCR, 124  
(0,22).

24 avril 1988. — Mitterrand, 19 535  
(32,46); Chirac, 11 923 (19,81); Barre,  
9 703 (16,12); Le Pen, 9 112 (15,14);  
Lajoinie, 4 117 (6,84); Wacziarg, 2 572  
(4,27); Juquin, 1 791 (2,95); Laguille,  
1 163 (1,93); Bousset, 251 (0,41).

8 mai. — Mitterrand, 31 670 (54,36).

**4 (LONGJUMEAU)**  
Ins. 62 678; vot., 41 425  
Abst. 33,90 %; suffr. expr., 40 797  
Pierre-André Wiltzer, URC-  
UDF, d.s., 6 621 (16,04); Nicole  
Morichaud, maj. p.-PS, c.r., c.m. de  
Villebon-sur-Yvette, 15 913  
(39,00); Jean-Claude Frolich, FN,  
4 269 (10,46); Alain Dussour, PC,  
3 994 (9,78). **BALLOTAGE.**

1986. — PS-MRG, 13 791 (34,53);  
RPR, 298 (20,33); UDF, 8 844  
(19,33); FN, 4 101 (6,96); PC, 3 713  
(8,11); div. opp., 1 985 (4,34); vers.,  
1 111 (2,42); LO, 430 (0,94); MPPF,  
231 (0,50); 186, 131 (0,28); LCR, 95  
(0,20).

24 avril 1988. — Mitterrand, 17 252  
(33,23); Chirac, 10 274 (19,79); Barre,  
8 776 (16,50); Le Pen, 8 295 (14,24);  
Lajoinie, 2 862 (5,16); Wacziarg, 2 320  
(4,46); Juquin, 2 081 (3,91); Laguille,  
977 (1,82); Bousset, 199 (0,38).

8 mai. — Mitterrand, 27 992 (53,82).

**5 (ORSAY)**  
Ins. 100 080; vot., 58 577  
Abst. 32,41 %; suffr. expr., 58 031  
Michel Pelchat, URC-UDF-PR,  
d.s., c.g., c.m. de Gif-sur-Yvette,  
16 451 (43,25); Roger Bambuck,  
maj. p.-PS, sec. E. aux sports,  
14 082 (37,02); Jean Baillif, FN,  
2 865 (7,53); Jean-Pierre Kahane,  
PC, 2 741 (7,20); Jean-Claude Le  
Scornet, PSU, c.m. des ULL, 1 699

(4,46); Neil Edmondson, POE, 193  
(0,50). **BALLOTAGE.**

1986. — PS-MRG, 15 963 (37,22);  
UDF, 9 676 (22,56); RPR, 8 291  
(19,53); FN, 3 203 (7,46); PC, 2 808  
(6,54); div. opp., 1 281 (2,94); vers.,  
1 059 (2,46); LO, 265 (0,61); MPPF,  
169 (0,39); LCR, 106 (0,24); 186, 80  
(0,18).

24 avril 1988. — Mitterrand, 15 907  
(32,61); Chirac, 9 971 (21,24); Barre,  
9 082 (19,34); Le Pen, 8 114 (10,89);  
Wacziarg, 2 525 (5,37); Lajoinie, 2 168  
(4,61); Juquin, 1 723 (3,67); Laguille,  
845 (1,80); Bousset, 202 (0,43).

8 mai. — Mitterrand, 24 931 (52,78).

**6 (MASSY)**  
Ins. 69 769; vot., 43 447  
Abst. 37,72 %; suffr. expr., 42 745  
Claude Germon, maj. p.-PS, d.s.,  
m. de Massy, 17 275 (40,41); Jac  
ques Allain, URC-RPR, c.m. de  
Palaiseau, 14 051 (32,57); Robert  
Vizet, PC, sén., c.g., a.d., a. m. de  
Palaiseau, 6 550 (15,32); Rémi  
Blanchard, FN, 4 528 (10,59);  
Andrée Bougnon, POE, 341 (0,79). **BAL**  
**LOTAGE.**

1986. — PS-MRG, 19 464 (38,32);  
RPR, 10 072 (19,83); UDF, 8 468  
(16,67); FN, 4 614 (9,08); PC, 4 303  
(8,47); div. opp., 1 658 (3,26); vers.,  
1 295 (2,54); LO, 419 (0,82); MPPF,  
247 (0,48); LCR, 134 (0,26); 186, 114  
(0,22).

24 avril 1988. — Mitterrand, 19 025  
(34,76); Chirac, 9 994 (18,26); Barre,  
8 217 (15,01); Le Pen, 7 647 (13,97);  
Lajoinie, 3 732 (6,81); Wacziarg, 2 431  
(4,44); Juquin, 2 320 (4,23); Laguille,  
1 091 (1,99); Bousset, 289 (0,49).

8 mai. — Mitterrand, 31 670 (57,41).

**7 (VIRY-CHATILLON)**  
Ins. 68 924; vot., 42 924  
Abst. 37,72 %; suffr. expr., 42 340  
Marie-Noëlle Lienemann, maj. p.-  
PS, d. eur., c.g., c.m. de Massy,  
16 062 (38,02); René L'Heigneu,  
URC-RPR, c.g., m. d'Archie-Mon  
15 830 (37,47); Patrick Dordain,  
FN, c.r., 5 146 (12,18); Michel  
Bockelandt, PC, c.m. de Savigny-  
sur-Orge, a. c.g., a. m. de Savigny-  
sur-Orge, 4 874 (11,53); Jean-  
Michel Duduit, POE, 328 (0,77). **BAL**  
**LOTAGE.**

1986. — PS-MRG, 16 016 (32,18);  
RPR, 10 826 (21,75); UDF, 8 464  
(17,00); FN, 5 534 (11,12); PC, 4 923  
(9,91); div. opp., 2 147 (4,31); vers., 981  
(1,97); LO, 489 (0,98); MPPF, 178  
(0,35); 186, 103 (0,20); LCR, 92 (0,18).

24 avril 1988. — Mitterrand, 17 430  
(32,18); Chirac, 11 538 (18,94); Le Pen,  
9 192 (16,97); Barre, 8 509 (15,71);  
Lajoinie, 3 415 (6,30); Juquin, 2 113  
(3,90); Wacziarg, 2 110 (3,89); Laguil  
ler, 934 (1,73); Bousset, 192 (0,35).

8 mai. — Mitterrand, 29 540 (54,09).

**8 (BRUNOY)**  
Ins. 68 376; vot., 42 482  
Abst. 37,87 %; suffr. expr., 41 831  
Michel Berson, maj. p.-PS, d.s.,  
m. de Crosne, 16 871 (40,33); Lau  
rent Bétéille, URC-RPR, c.g., m. de  
Brunoy, 15 160 (36,24); Alain  
Bezia, FN, 4 789 (11,44); Lucien  
Lagrange, PC, m. de Vigneux-sur-  
Seine, 4 693 (11,21); Jacqueline  
Dagnicourt, POE, 318 (0,76). **BAL**  
**LOTAGE.**

1986. — PS-MRG, 16 283 (32,99);  
RPR, 11 323 (22,94); UDF, 7 522  
(15,24); FN, 3 245 (10,62); PC, 4 652  
(9,42); div. opp., 2 381 (4,82); vers.,  
1 108 (2,24); LO, 421 (0,85); MPPF,  
207 (0,41); LCR, 105 (0,21); 186, 104  
(0,21).

24 avril 1988. — Mitterrand, 17 791  
(33,15); Chirac, 10 689 (19,91); Le Pen,  
8 414 (15,67); Barre, 8 025 (14,95);  
Lajoinie, 3 759 (7,00); Wacziarg, 2 350  
(4,37); Juquin, 1 008 (1,82); Laguille,  
1 008 (1,87); Bousset, 219 (0,40).

8 mai. — Mitterrand, 29 400 (54,41).

**9 (DRAVEIL)**  
Ins. 63 627; vot., 39 151  
Abst. 38,46 %; suffr. expr., 38 607  
Thierry Mandon, maj. p.-PS,  
14 360 (37,19); Bernard Huvelin,  
URC-UDF-PR, c.m. de Soisy-sur-  
Seine, 8 884 (23,01); Daniel Besse,  
RPR, d.s., m. de Quincy-sous-  
Sénart, 5 543 (14,35); Daniel Per  
rin, PC, c.g., m. de Ris-Orangis,  
5 089 (13,18); Louis Ressicaud,  
FN, 4 473 (11,58); Odette Lyon,  
POE, 258 (0,66). **BALLOTAGE.**

1986. — PS-MRG, 11 111 (32,54);  
RPR, 8 896 (20,19); UDF, 6 034  
(17,33); PC, 3 292 (9,46); FN, 3 245  
(9,50); div. opp., 2 295 (6,72); vers., 1 021  
(1,99); LO, 305 (0,89); MPPF, 101  
(0,29); 186, 85 (0,24); LCR, 78 (0,22).

24 avril 1988. — Mitterrand, 16 699  
(33,18); Chirac, 8 894 (19,64); Barre,  
7 969 (15,83); Le Pen, 7 865 (15,63);  
Lajoinie, 3 195 (6,34); Wacziarg, 2 185  
(4,34); Juquin, 1 392 (2,77); Laguille,  
920 (1,82); Bousset, 202 (0,40).

8 mai. — Mitterrand, 27 335 (53,82).

**10 (MORSANG-SUR-ORGE)**  
Ins. 57 053; vot., 33 415  
Abst. 41,43 %; suffr. expr., 32 803  
Julien Dray, maj. p.-PS, 10 400  
(31,70); Pierre Avenard, URC-  
CNI, c.m. de Morsang-sur-Orge,  
8 314 (25,34); Genevieve Rodrig  
uez, PC, c.g., m. de Morsang-sur-  
Orge, 7 187 (21,90); Michel de  
Rostolan, FN, d.s., 4 325 (13,18);  
(4,37); Dominique Vincent,  
PMPG, c.m. de Fleury-Mérogis, 992  
(3,02); Jeanine Wolff, POE, 149  
(0,45). **BALLOTAGE.**

(Lire la suite page 12.)

# EURYBIA AFFICHAGE

DEPUIS 10 ANS  
NOUS SOMMES  
DÉJÀ  
AUX CENTRES...

... Aux centres des principales agglomérations  
françaises!

**EURYBIA** est le support d'affichage spécifique  
d'une cible importante :

**LE PIÉTON\***

Le piéton, c'est le futur ou l'ancien automobi  
liste, l'usager des transports en commun, la ménagère et  
le P.D.G., le cadre et l'étudiant.

Tout le monde a été, est ou sera piéton!

\* 60 % des déplacements urbains s'effectuent à pied

**OUVREZ VOTRE PLAN MÉDIA AUX CENTRES!**



élections législatives

8 mai - Mitterrand, 24 699 (36,99).
Sortants: MM. François Avenel, PC; François Bachelot, FN; Claude Barloane, PS; Gilbert Bonnet...

Il démissionne trois sièges de députés depuis 1986. Il peut espérer doubler ce chiffre dimanche prochain. Ce renouveau de tendance est spectaculaire...

1986 - PC, 14 934 (33,98); PS-MRG, 10 904 (24,81); RPR, 6 660 (15,15); UDF, 4 416 (10,04); FN, 4 248 (9,66); LO, 1 253 (2,85); div. g., 545 (1,24); LCR, 164 (0,37); MRP, 212 (0,48); LCR, 164 (0,37); MRG, 163 (0,37).

VAL-DE-MARNE (12)

1° (CRÉTIL NORD, SAINT-MAUR-DES-POSSÈS CENTRE)
Ins., 52 926; vol., 33 422
Abst., 36,85 %; suff. expr., 33 060

Christiane Papon, URC-RPR, 13 839 (41,86); André Maurin, maj. p.-PS, 11 618 (35,28); Michel Grégoire, 9 482 (28,69); Michel Gribich, FN, 4 239 (12,82); Bernard Yvonne, PC, c.g., m. de Bonneuil-sur-Marne, 3 784 (11,44); Brigitte Laporte, écol., 1 618 (4,89); Christian Gadot, POE, 812 (2,45); BALLOTAGE.

2° (CRÉTIL OUEST, SUD)
Ins., 61 085; vol., 37 022
Abst., 39,39 %; suff. expr., 36 578
Laurent Cahada, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Crétil, 16 011 (25,77); Michel Guilloin, URC-RPR, c.g., m. de Crétil, 8 542 (23,35); Hélène Luc, PC, s.c., c.r., c.g., 7 149 (19,54); Guy Gaubert, FN, 4 199 (11,47); Catherine Calmet, PNP, 3 514 (1,60); Aime-René Fringant, POE, 163 (0,44); BALLOTAGE.

3° (VILLENEUVE-SAINT-GEORGES)
Ins., 63 600; vol., 39 136
Abst., 38,46 %; suff. expr., 38 635
Roger-Gérard Schwartzberg, maj. p.-MRG, d. cur., a. sec. E., 12 935 (33,48); Michel Migard, URC-RPR, 11 187 (28,95); Pierre Marlin, PC, m. de Villeneuve-le-Roi, 6 914 (17,89); Michel Viot, FN, 4 569 (11,82); André Faustin-Laplagne, écol., 1 266 (3,27); Jacques Chastin, div. g., 1 071 (2,77); Jean-Pierre Girault, div. g., 576 (1,49); Monique Gachin, POE, 117 (0,30); BALLOTAGE.

4° (FONTENAY-SOUS-BOIS, VINCENNES)
Ins., 73 621; vol., 46 674
Abst., 38,27 %; suff. expr., 46 317
Robert André-Vivian, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Saint-Mandé, 6 662 (14,37); Jean-François Collet, maj. p.-PS, c.g., m. de Fontenay-sous-Bois, 10 123 (21,85); Louis Bayeurte, PC, c.g., m. de Fontenay-sous-Bois, 9 080 (19,60); Jean Lamouche, FN, 4 518 (9,75); Michel Carré, écol., 1 418 (3,05); BALLOTAGE.

5° (CHAMPIGNY-SUR-M. O., SAINT-MAUR-DES-POSSÈS O.)
Ins., 53 823; vol., 34 893
Abst., 35,17 %; suff. expr., 34 586
Roland Nungesser, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Nogent-sur-Marne, a. min., 16 824 (48,64); Henri Morel, maj. p.-PS, c.g., m. de Nogent-sur-Marne, 6 590 (25,12); Guy Poutou, PC, c.g., m. de Nogent-sur-Marne, 5 938 (16,99); Charles Garcelon, FN, c.r., a. adj. m. de Nogent-sur-Marne, 3 541 (10,23); Michèle Perrier, écol., c.g., m. de Fontenay-sous-Bois, 1 618 (4,47); Simone Jean, POE, 77 (0,22); BALLOTAGE.

6° (VILLIERS-SUR-MARNE)
Ins., 57 767; vol., 37 443
Abst., 35,17 %; suff. expr., 36 844
Jean-Jacques Jégo, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Plessis-Trévise, 14 391 (39,05); Serge Delaporte, maj. p.-PS, c.r., m. de Villiers-sur-Marne, 13 745 (34,59); Jean-Pierre Schéard, FN, d.s., 5 378 (14,59); Jean-Jacques Hédon, PC, adj. m. de Villiers-sur-Marne, a. c.r., 3 425 (9,29); Joëlle Sauvage, PNP, adj. m. de Villiers-sur-Marne, 905 (2,45); BALLOTAGE.

7° (MAISONS-ALFORT)
Ins., 57 588; vol., 36 765
Abst., 24,85 %; suff. expr., 33 294
Alain Griotteray, URC-UDF-RPR, d.s., m. de Charenton-le-Pont, 15 312 (45,99); Claude Muller, maj. p.-PS, 11 342 (34,06); Jean-François Ferrand, FN, 3 999 (12,01); Charles Lederman, PC, s.c., c.g., m. de Maisons-Alfort, a. c.g., m. de Paris, 2 367 (7,10); Fernande Chambon, POF, 174 (0,52); BALLOTAGE.

8° (VITRY-SUR-SEINE O.)
Ins., 59 197; vol., 36 927
Abst., 41,52 %; suff. expr., 36 434
René Rouquet, maj. p.-PS, d.s., m. d'Alfortville, 11 708 (38,47); Paul Mercier, PC, d.s., m. de Vitry-sur-Seine, 8 287 (27,22); Fernand Seal, URC-UDF-rad., c.g., m. de Vitry-sur-Seine, 5 223 (17,16); Jean-Pascal Doche, FN, 3 779 (12,41); Gérard Massip, écol., 1 342 (4,40); Marguerite Labastre, POE, 95 (0,31); BALLOTAGE.

9° (VITRY-SUR-SEINE NORD)
Ins., 59 197; vol., 36 927
Abst., 41,52 %; suff. expr., 36 434
René Rouquet, maj. p.-PS, d.s., m. d'Alfortville, 11 708 (38,47); Paul Mercier, PC, d.s., m. de Vitry-sur-Seine, 8 287 (27,22); Fernand Seal, URC-UDF-rad., c.g., m. de Vitry-sur-Seine, 5 223 (17,16); Jean-Pascal Doche, FN, 3 779 (12,41); Gérard Massip, écol., 1 342 (4,40); Marguerite Labastre, POE, 95 (0,31); BALLOTAGE.

10° (VITRY-SUR-SEINE NORD)
Ins., 59 197; vol., 36 927
Abst., 41,52 %; suff. expr., 36 434
René Rouquet, maj. p.-PS, d.s., m. d'Alfortville, 11 708 (38,47); Paul Mercier, PC, d.s., m. de Vitry-sur-Seine, 8 287 (27,22); Fernand Seal, URC-UDF-rad., c.g., m. de Vitry-sur-Seine, 5 223 (17,16); Jean-Pascal Doche, FN, 3 779 (12,41); Gérard Massip, écol., 1 342 (4,40); Marguerite Labastre, POE, 95 (0,31); BALLOTAGE.

11° (VILLEJUIF)
Ins., 56 899; vol., 37 078
Abst., 34,83 %; suff. expr., 36 677
Georges Marchais, PC, d.s., d. cur., 14 294 (38,97); Pierre Zémor, maj. p.-PS, c.r., adj. m. de Cachan, 9 950 (27,12); Serge Dubreuil, URC-RPR, 7 792 (21,24); René Ravault, FN, 3 223 (8,78); Daniel Monard, écol., 1 276 (3,47); Michel Chouasse, div., 142 (0,38); BALLOTAGE.

12° (L'HAY-LES-ROSES, THAIS)
Ins., 57 055; vol., 37 093
Abst., 34,98 %; suff. expr., 36 762
Pierre Tabanon, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de L'Hay-les-Roses, a.d., 13 260 (36,06); Richard Dell'Agnoia, URC-RPR, m. de Thais, 11 881 (32,31); Guy Penetanti, PC, c.g., m. de Chevilly-Larue, 5 931 (16,13); Jean-Louis Weiler, FN, 3 581 (9,74); Jacques Menant, écol., c.g., m. de Chaisy-le-Roi, 2 109 (5,73); BALLOTAGE.

13° (L'HAY-LES-ROSES, THAIS)
Ins., 57 055; vol., 37 093
Abst., 34,98 %; suff. expr., 36 762
Pierre Tabanon, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de L'Hay-les-Roses, a.d., 13 260 (36,06); Richard Dell'Agnoia, URC-RPR, m. de Thais, 11 881 (32,31); Guy Penetanti, PC, c.g., m. de Chevilly-Larue, 5 931 (16,13); Jean-Louis Weiler, FN, 3 581 (9,74); Jacques Menant, écol., c.g., m. de Chaisy-le-Roi, 2 109 (5,73); BALLOTAGE.

14° (L'HAY-LES-ROSES, THAIS)
Ins., 57 055; vol., 37 093
Abst., 34,98 %; suff. expr., 36 762
Pierre Tabanon, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de L'Hay-les-Roses, a.d., 13 260 (36,06); Richard Dell'Agnoia, URC-RPR, m. de Thais, 11 881 (32,31); Guy Penetanti, PC, c.g., m. de Chevilly-Larue, 5 931 (16,13); Jean-Louis Weiler, FN, 3 581 (9,74); Jacques Menant, écol., c.g., m. de Chaisy-le-Roi, 2 109 (5,73); BALLOTAGE.

15° (FRANCONVILLE)
Ins., 65 144; vol., 42 315
Abst., 35,04 %; suff. expr., 41 822
Francis Delattre, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Franconville, 17 967 (42,96); François Gayet, maj. p.-MRG, c.g., m. de Saint-Leu-la-Forêt, 14 501 (34,67); Jean-Luc Mayenbœuf, FN, 4 624 (11,05); Monique Labadie, PC, 3 524 (8,42); Gérard Tabary, div. d., 1 206 (2,88); BALLOTAGE.

16° (ARGENTEUIL)
Ins., 62 887; vol., 39 059
Abst., 38,86 %; suff. expr., 38 430
Robert Mondargent, PC, d.s., m. d'Argenteuil, 16 690 (43,42); Michel Coffin, maj. p.-PS, adj. m. d'Argenteuil, 8 118 (21,12); Yannick Guyomarch, URC-UDF, 6 519 (16,96); Michel Bischoff, FN, 6 314 (16,42); Jean-Norbert Bonnard, CNL, c.g. de Bezons, 428 (1,11); Mehdi Lailouli, div. d., adj. m. de Gonesse, 895 (2,71); BALLOTAGE.

17° (ENGHIEN-LES-BAINS)
Ins., 63 655; vol., 39 677
Abst., 37,66 %; suff. expr., 39 066
Jean-Pierre Delalande, URC-RPR, d.s., adj. m. de Herblay, 16 229 (41,34); Michel Mousel, maj. p.-div. g., 13 382 (34,25); Christiane Leser, PC, 3 209 (8,21); Michel Guay, div. d., c.g., m. d'Engien-les-Bains, 1 747 (1,91); BALLOTAGE.

18° (MONTMORENCY, SARCELLES S.O.)
Ins., 60 671; vol., 43 875
Abst., 37,02 %; suff. expr., 43 229
Marie-France Lecuir, maj. p.-PS, d.s., c.g., d'Erromay, a. c.g., a. c.m. de Pontoise, 11 444 (38,03); Francis Froment-Meurice, URC-UDF-CDS, adj. m. de Montmorency, 15 798 (36,34); Yves de Coatgorden, FN, 5 873 (13,58); Francis Parry, PC, c.g. de Sarcelles, 4 214 (9,74); Michel Butyard, CNL, c.g., 900 (2,08); BALLOTAGE.

19° (MONTMORENCY, SARCELLES S.O.)
Ins., 60 671; vol., 43 875
Abst., 37,02 %; suff. expr., 43 229
Marie-France Lecuir, maj. p.-PS, d.s., c.g., d'Erromay, a. c.g., a. c.m. de Pontoise, 11 444 (38,03); Francis Froment-Meurice, URC-UDF-CDS, adj. m. de Montmorency, 15 798 (36,34); Yves de Coatgorden, FN, 5 873 (13,58); Francis Parry, PC, c.g. de Sarcelles, 4 214 (9,74); Michel Butyard, CNL, c.g., 900 (2,08); BALLOTAGE.

20° (MONTMORENCY, SARCELLES S.O.)
Ins., 60 671; vol., 43 875
Abst., 37,02 %; suff. expr., 43 229
Marie-France Lecuir, maj. p.-PS, d.s., c.g., d'Erromay, a. c.g., a. c.m. de Pontoise, 11 444 (38,03); Francis Froment-Meurice, URC-UDF-CDS, adj. m. de Montmorency, 15 798 (36,34); Yves de Coatgorden, FN, 5 873 (13,58); Francis Parry, PC, c.g. de Sarcelles, 4 214 (9,74); Michel Butyard, CNL, c.g., 900 (2,08); BALLOTAGE.

21° (MONTMORENCY, SARCELLES S.O.)
Ins., 60 671; vol., 43 875
Abst., 37,02 %; suff. expr., 43 229
Marie-France Lecuir, maj. p.-PS, d.s., c.g., d'Erromay, a. c.g., a. c.m. de Pontoise, 11 444 (38,03); Francis Froment-Meurice, URC-UDF-CDS, adj. m. de Montmorency, 15 798 (36,34); Yves de Coatgorden, FN, 5 873 (13,58); Francis Parry, PC, c.g. de Sarcelles, 4 214 (9,74); Michel Butyard, CNL, c.g., 900 (2,08); BALLOTAGE.

22° (MONTMORENCY, SARCELLES S.O.)
Ins., 60 671; vol., 43 875
Abst., 37,02 %; suff. expr., 43 229
Marie-France Lecuir, maj. p.-PS, d.s., c.g., d'Erromay, a. c.g., a. c.m. de Pontoise, 11 444 (38,03); Francis Froment-Meurice, URC-UDF-CDS, adj. m. de Montmorency, 15 798 (36,34); Yves de Coatgorden, FN, 5 873 (13,58); Francis Parry, PC, c.g. de Sarcelles, 4 214 (9,74); Michel Butyard, CNL, c.g., 900 (2,08); BALLOTAGE.

23° (MONTMORENCY, SARCELLES S.O.)
Ins., 60 671; vol., 43 875
Abst., 37,02 %; suff. expr., 43 229
Marie-France Lecuir, maj. p.-PS, d.s., c.g., d'Erromay, a. c.g., a. c.m. de Pontoise, 11 444 (38,03); Francis Froment-Meurice, URC-UDF-CDS, adj. m. de Montmorency, 15 798 (36,34); Yves de Coatgorden, FN, 5 873 (13,58); Francis Parry, PC, c.g. de Sarcelles, 4 214 (9,74); Michel Butyard, CNL, c.g., 900 (2,08); BALLOTAGE.

Dans les «Dossiers et Documents» du «Monde» de juin
Les services secrets
Le dernier état de la France

VAL-D'OISE (9)
Alain Richard, maj. p.-PS, d.s., m. de Saint-Ouen-l'Aumône, 19 810 (43,59); Régis Humbert, URC-UDF-PR, m. de Plessis, 14 321 (31,53); André Douba, FN, 6 088 (13,39); Louis Don Marino, PC, m. d'Éragny-sur-Oise, 4 341 (9,55); André Olivro, PNP, adj. m. de Saint-Ouen-l'Aumône, 871 (1,91); BALLOTAGE.

EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA
1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, Ca 94109
MBA Master of Business Administration
Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en Management International...











élections législatives

qu'il espérait au moins la deuxième place derrière le candidat socialiste...

chômé est placé, néanmoins, derrière le candidat du PS, M. Jean-Marie Cambacérès...

GERES (2)

1° (AUCH) Ins. 71 918; vot. 49 734. Abst. 30,84 %; suffr. expr. 48 571...

HAUTE-GARONNE (8)

1° (TOULOUSE I, IV, V, VII) Ins. 62 132; vot. 37 527...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

2° (TOULOUSE VI, VII, XV) Ins. 80 502; vot. 55 080. Abst. 31,57 %; suffr. expr. 54 098...

3° (TOULOUSE IX) Ins. 44 929; vot. 43 323. Abst. 32,57 %; suffr. expr. 43 323...

4° (TOULOUSE II, III, XI) Ins. 51 295; vot. 30 547. Abst. 40,44 %; suffr. expr. 30 178...

5° (TOULOUSE XIII, XIV) Ins. 89 976; vot. 62 884. Abst. 30,11 %; suffr. expr. 62 884...

6° (MURET) Ins. 35 341; vot. 30 436. Abst. 32,05 %; suffr. expr. 49 482...

7° (VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS) Ins. 85 529; vot. 62 700. Abst. 26,69 %; suffr. expr. 61 268...

8° (SAINT-AUDENS) Ins. 78 707; vot. 55 543. Abst. 29,43 %; suffr. expr. 54 410...

GIRONDE (11)

1° (BORDEAUX III, VIII) Ins. 70 190; vot. 45 285. Abst. 35,48 %; suffr. expr. 44 801...

2° (BORDEAUX II, IV, V, VII) Ins. 55 444; vot. 33 933. Abst. 39,79 %; suffr. expr. 33 579...

3° (BORDEAUX VI, TALENCE) Ins. 65 916; vot. 41 742. Abst. 36,67 %; suffr. expr. 41 073...

4° (CENON) Ins. 67 218; vot. 43 391. Abst. 35,44 %; suffr. expr. 42 748...

5° (BLANQUEFORT) Ins. 72 075; vot. 48 449. Abst. 32,77 %; suffr. expr. 47 612...

Amyeri de Montesquieu, URC-UDF-rad., s.g., m. de Marsan, 19 328 (40,78); Gérard Lacaze, PC, a. c.r., c.m. d'Auch, 2 825 (5,96)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 21 217 (38,63); Chirac, 11 075 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

1986. - Un. Opp. 24 650 (45,03); PS-MRG, 20 087 (36,70); FN, 4 016 (7,33)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

A droite, seul M. Jacques Chaban-Deumas, président de l'Assemblée nationale sortante, est réélu au premier tour avec 53,88 %...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

24 avril 1988. - Mitterrand, 23 434 (40,63); Chirac, 11 975 (20,68); Barre, 1 697 (4,37); Le Pen, 6 286 (11,59)...

Le Monde SCIENCES ET MÉDECINE

(Lire la suite page 20.)



JURA (3)

1 (LONS-LE-SAUNIER)
Ins. 60 248; vot. 40 487
Abst. 32,79%; suffr. expr. 39 818

2 (SAINT-CLAUDE)
Ins. 49 828; vot. 31 809
Abst. 36,16%; suffr. expr. 31 244

3 (DOLE)
Ins. 63 475; vot. 44 081
Abst. 30,55%; suffr. expr. 43 082

UDF-PR, 18 045 (30,80); Michel Laratte, PC, 4 749 (8,10); Jean-Pierre Didot, FN, 2 647 (4,51).

24 avril 1988. - Mitterrand, 29 265 (44,20); Chiraz, 13 867 (20,94); Barra, 9 115 (13,96); Lajoie, 5 523 (8,34); Le Pen, 4 710 (7,11); Wachter, 3 549 (5,38); Jaquin, 1 305 (1,97); Lagullier, 904 (1,36); Bousset, 167 (0,25).

ELU: M. Henri Emmanuelli, maj. p.-PS, d.s. (3).

La représentation parlementaire locale devrait retrouver sa physionomie de 1981 avec le succès très probable de trois socialistes. M. Henri Emmanuelli est facilement réélu avec plus de 56 % des suffrages dans la 3e circonscription.

Les villes de Mont-de-Marsan et de Dax, tout en marquant, pour la première fois, une certaine préférence pour le candidat socialiste et en donnant, pour la seconde, une légère préférence à l'ensemble des candidats de droite, ont donné des scrutins très serrés. Il faut signaler enfin le résultat du motif d'ordre de vote qui lance le maître du village d'Oza dans le sud du département qui voulait protester contre le mauvais état du réseau routier local: sur 238 votants, il n'y a eu qu'un bulletin exprimé.

LOIR-ET-CHER (3)

1 (BLOIS)
Ins. 78 375; vot. 53 574
Abst. 31,64%; suffr. expr. 53 131

24 avril 1988. - Mitterrand, 19 337 (35,36); Chiraz, 9 147 (17,53); Barra, 8 433 (16,27); Le Pen, 7 140 (13,77); Lajoie, 3 543 (6,83); Wachter, 2 573 (4,93); Lagullier, 1 285 (2,48); Jaquin, 1 122 (2,16); Bousset, 251 (0,48).

Sortants: MM. Gilbert Barbier, UDF, d.s., Alain Brun, PS; Jean Charroppin, RPR.

Un fort taux d'abstention (plus de 36 % dans la circonscription) et une remontée des candidats communistes dans la 1e et la 3e circonscription (de 2 à 4 points par rapport aux législatives de 1986) sont les traits dominants de ce premier tour.

LOIRE (7)

1 (SAINT-ETIENNE N.-E. I, II, N.-O. I, II)
Ins. 68 988; vot. 38 454
Abst. 44,25%; suffr. expr. 38 118

2 (SAINT-ETIENNE S.-E. I, II, III S.-O. I)
Ins. 59 737; vot. 31 578
Abst. 44,12%; suffr. expr. 32 945

3 (SAINT-ETIENNE S.-O. II)
Ins. 70 608; vot. 38 322
Abst. 39,97%; suffr. expr. 38 004

4 (FIRMINY)
Ins. 70 608; vot. 38 322
Abst. 39,97%; suffr. expr. 38 004

5 (ROANNE)
Ins. 68 970; vot. 38 364
Abst. 38,37%; suffr. expr. 41 422

6 (SAINT-CHAMOND)
Ins. 69 576; vot. 44 197
Abst. 36,47%; suffr. expr. 43 592

7 (SAINT-ETIENNE S.-O. III)
Ins. 70 608; vot. 38 322
Abst. 39,97%; suffr. expr. 38 004

2 (ROMORANTIN-LANTHENAY)
Ins. 71 522; vot. 51 076
Abst. 28,58%; suffr. expr. 30 167

24 avril 1988. - Mitterrand, 29 265 (44,20); Chiraz, 13 867 (20,94); Barra, 9 115 (13,96); Lajoie, 5 523 (8,34); Le Pen, 4 710 (7,11); Wachter, 3 549 (5,38); Jaquin, 1 305 (1,97); Lagullier, 904 (1,36); Bousset, 167 (0,25).

Sortants: MM. Henri Emmanuelli, PS; Louis Lauga, RPR; Jean-Pierre Pénicaud, PS.

La représentation parlementaire locale devrait retrouver sa physionomie de 1981 avec le succès très probable de trois socialistes.

3 (VENDOME)
Ins. 67 094; vot. 47 717
Abst. 28,88%; suffr. expr. 46 602

24 avril 1988. - Mitterrand, 21 301 (35,98); Chiraz, 12 387 (20,52); Barra, 9 543 (16,13); Le Pen, 8 758 (13,27); Lajoie, 4 014 (6,78); Wachter, 1 548 (2,51); Lagullier, 1 214 (2,15); Jaquin, 1 030 (1,74); Bousset, 226 (0,38).

Sortants: MM. Roger Corrize, RPR, n.s.r.p.; Jean Desanlis, UDF; Jack Lang, PS, min. de la culture et de la communication depuis le mai 1988.

Le vote de M. Jacques Lang, député sortant, ne se réalisera vraisemblablement pas: il n'y aura pas deux députés socialistes en Loir-et-Cher.

4 (SAINT-ETIENNE S.-O. III)
Ins. 70 608; vot. 38 322
Abst. 39,97%; suffr. expr. 38 004

5 (SAINT-ETIENNE S.-O. IV)
Ins. 70 608; vot. 38 322
Abst. 39,97%; suffr. expr. 38 004

6 (SAINT-ETIENNE S.-O. V)
Ins. 70 608; vot. 38 322
Abst. 39,97%; suffr. expr. 38 004

7 (SAINT-ETIENNE S.-O. VI)
Ins. 70 608; vot. 38 322
Abst. 39,97%; suffr. expr. 38 004

8 (SAINT-ETIENNE S.-O. VII)
Ins. 70 608; vot. 38 322
Abst. 39,97%; suffr. expr. 38 004

6 (FEURS)
Ins. 61 695; vot. 40 608
Abst. 34,17%; suffr. expr. 39 985

24 avril 1988. - Mitterrand, 21 301 (35,98); Chiraz, 12 387 (20,52); Barra, 9 543 (16,13); Le Pen, 8 758 (13,27); Lajoie, 4 014 (6,78); Wachter, 1 548 (2,51); Lagullier, 1 214 (2,15); Jaquin, 1 030 (1,74); Bousset, 226 (0,38).

Sortants: MM. Jacques Barrot, UDF-CDS, d.s., Jean-François Barrot, UDF (CDS); Jean-François Barrot, UDF (CDS).

ELUS: Jacques Barrot, UDF-CDS, d.s. (1er); Jean-François Barrot, UDF (CDS), d.s. (2e).

Commence en juin 1988, les deux députés de droite sortants se réélisent dès le premier tour.

7 (MONTBRISON)
Ins. 78 077; vot. 49 527
Abst. 36,36%; suffr. expr. 48 604

24 avril 1988. - Mitterrand, 21 301 (35,98); Chiraz, 12 387 (20,52); Barra, 9 543 (16,13); Le Pen, 8 758 (13,27); Lajoie, 4 014 (6,78); Wachter, 1 548 (2,51); Lagullier, 1 214 (2,15); Jaquin, 1 030 (1,74); Bousset, 226 (0,38).

Sortants: M. Jean Aurooux, PS; Jacques Badet, PS; Henri Bayard, UDF (R); Christian Cabal, RPR; Paul Chomaz, PC; Pascal Clément, UDF (R); Guy Le Jaouen, app. RPR (ex-FN), n.s.r.p.

ELU: Pascal Clément, UDF-CDS, d.s. (6e).

Seule la 6e circonscription a désigné son représentant dès le premier tour, avec la réélection de M. Pascal Clément, UDF-R.

Partout ailleurs, la situation est indécise, notamment à Saint-Etienne-Montbrison où M. Christian Cabal, député UDF-R sortant, a perdu son siège au profit de M. Bruno Vatin, proche de M. Rocard.

Le maître socialiste de Saint-Chamond, M. Jacques Badet, est menacé par le candidat UDF.

Le maître démocrate de Saint-Etienne-Montbrison, M. Jean Aurooux, est menacé par le candidat UDF.

Le maître communiste de Saint-Étienne, M. Jean-François Barrot, est menacé par le candidat UDF.

Le maître communiste de Saint-Étienne, M. Jean-François Barrot, est menacé par le candidat UDF.

Le maître communiste de Saint-Étienne, M. Jean-François Barrot, est menacé par le candidat UDF.

Le maître communiste de Saint-Étienne, M. Jean-François Barrot, est menacé par le candidat UDF.

Le maître communiste de Saint-Étienne, M. Jean-François Barrot, est menacé par le candidat UDF.

6 (NANTES I, VI, VII)
Ins. 63 658; vot. 40 090
Abst. 37,02%; suffr. expr. 39 597

24 avril 1988. - Mitterrand, 16 641 (34,33); Barra, 10 544 (21,49); Chiraz, 10 443 (21,33); Le Pen, 5 056 (10,30); Wachter, 1 972 (2,17); Jaquin, 1 253 (2,59); Bousset, 202 (0,41).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

2 (NANTES II, III, IV, V)
Ins. 68 177; vot. 41 992
Abst. 38,40%; suffr. expr. 41 425

24 avril 1988. - Mitterrand, 16 641 (34,33); Barra, 10 544 (21,49); Chiraz, 10 443 (21,33); Le Pen, 5 056 (10,30); Wachter, 1 972 (2,17); Jaquin, 1 253 (2,59); Bousset, 202 (0,41).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

Sortants: M. Jean-François Barrot, UDF-CDS, d.s., c.m. de Nantes, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82).

















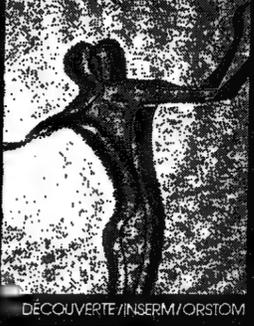




150 spécialistes répondent à vos questions

SANTÉ ET MÉDECINE

L'ÉTAT DES CONNAISSANCES ET DES RECHERCHES



SANTÉ ET MÉDECINE L'état des connaissances et des recherches

■ Complet, précis et accessible, cet ouvrage met à la disposition des lecteurs une information scientifique claire et rigoureuse sur l'état actuel de la médecine et sur les perspectives ouvertes par la recherche médicale.

■ En 250 articles, 150 spécialistes (médecins, chercheurs, cliniciens, journalistes) ont dressé un véritable inventaire des connaissances médicales.

■ Classée selon les âges de la vie, l'information sur les maladies présente à la fois les symptômes et les risques des différents types d'affections, et l'éventail des moyens disponibles pour les soigner.

■ Les chantiers actuels de la recherche biologique, médicale et clinique - sont passés en revue. On peut mesurer ainsi, maladie par maladie, les chances d'améliorer les dépistages, les préventions, les traitements et l'évolution des possibilités de guérison.

■ La place de la médecine dans la société est présentée en détail: comparaison des politiques de santé menées à par la monde, fonctionnement du système de santé et de recherche français, enjeux éthiques des progrès de la médecine.

■ Un index de 1500 mots-clé, 150 bibliographies, des schémas, des diagrammes et des tableaux font de cet ouvrage un outil de travail et de consultation pratique qui sera précieux tout à la fois au grand public et aux professionnels de la santé.

COLLECTION L'ÉTAT DU MONDE

640 pages, 198 F

LA DÉCOUVERTE INSERM/ORSTOM

Le premier tour des élections

LA REUNION (5)

1er (SAINT-DENIS) Ins., 53 752; vot., 29 422. Auguste Legros, URC-RPR, prés. c.g. m. de Saint-Denis-La-Réunion, 10 831 (37,43); Gilbert Annette, maj. p.-PS, 8 544 (29,53); Camille Sudra, maj. p.-éc. l., 2 991 (10,33); Raymond Lauret, app.-PC, 2 084 (7,10); Gilbert Gérard, div. d., 1 680 (5,80); Alain Defaud, RPR, div. d., 1 523 (5,26); Mario Lechat, div. d., 841 (2,90); Georges Sica, maj. p.-div. g., 227 (0,78); Jacques Fautre, ext. d., 208 (0,71). BALLOTAGE. 1986. - U. Op., 12 112 (54,70); PS, 5 700 (17,21); app.-PC, 4 986 (14,83); div. d., 5 022 (9,12); FN, 545 (1,64); div. g., 420 (1,26); div. g., 399 (1,20).

2e (SAINT-PAUL) Ins., 58 344; vot., 38 134. Laurent Vergès, app.-PC, d.s., 21 051 (56,89); REELU. Jean-Marc Bénard, div. d., 11 169 (30,18); Gabriel Armoindom, maj. p.-PS, 3 858 (10,42); Georges Riviera, div. d., 922 (2,49).

1986. - app.-PC, 16 467 (39,01); U. Op., 11 823 (28,01); div. g., 9 131 (21,63); PS, 3 382 (8,03); div. g., 527 (1,34); FN, 491 (1,16); div. g., 375 (0,95).

3e (SAINT-LOUIS, LE TAMPON) Ins., 69 074; vot., 48 703. André Thien Ah Koon, URC-div. d., d.s., 23 860 (47,87); Claude Hoarau, app.-PC, d.s., c.g., 18 924 (39,62); Michel-Charles Hoarau, maj. p.-PS, 8 226 (10,10); Claude Hoarau, div. d., 1 144 (2,39). BALLOTAGE.

1986. - U. Op., 11 577 (32,19); app.-PC, 9 917 (27,54); div. g., 6 976 (19,77); PS, 6 444 (17,55); div. g., 396 (1,10); FN, 378 (0,85); div. g., 291 (0,80).

4e (SAINT-ANDRÉ) Ins., 60 045; vot., 39 666. Jean-Paul Virapoullé, URC-UDF-CDS, d.s., c.g. m. de Saint-André, 15 301 (39,19); Paul Vergès, app.-PC, d. cur., m. du Port, 12 139 (31,09); Jean-Claude Fruteau, maj. p.-PS, c.g. m. de Saint-Benoît, 11 322 (28,99); Jean-Baptiste Poissina, ext. g., 280 (0,71). BALLOTAGE.

1986. - U. Op., 17 930 (44,08); app.-PC, 10 879 (28,74); PS, 7 987 (19,63); div. g., 2 845 (6,99); div. g., 388 (0,95); FN, 330 (0,81); div. g., 312 (0,76). Sortants: MM. Michel Debré, RPR, n.s.f.p.; Claude Hoarau, app.

PC, remplaçant M. Etie Hoarau, app. PC, qui avait donné sa démission le 4 octobre 1987; André Thien Ah Koon, non inscrit (div. d.); Laurent Vergès, app. PC, remplaçant M. Paul Vergès, app. PC, qui avait donné sa démission le 4 octobre 1987; Jean-Paul Virapoullé, UDF (CDS).

ELU : Laurent Vergès, app. PC (2).

Quatre députés sortants se disputent les suffrages des Réunionnais. Un seul d'entre eux a été élu très facilement, M. Laurent Vergès, fils du secrétaire général du Parti communiste réunionnais dans la deuxième circonscription (ouest du département). Les trois autres parlementaires connaissent des sorts assez divers.

M. Claude Hoarau (appartient au PC) est en position difficile dans la troisième circonscription où il est nettement devancé par M. André Thien Ah Koon, député barrot, qui rate de peu, et par sa femme, sa réélection. M. Thien Ah Koon avait en effet assuré la candidature d'un honoraire de M. Claude Hoarau (div. d.) qui a réuni exactement le nombre de voix l'empêchant de recueillir son siège dès le premier tour au Palais-Bourbon.

Le quatrième député sortant, M. Jean-Paul Virapoullé (CDS), a certes remporté la première manche du combat qui l'opposait au secrétaire général du PCR, M. Paul Vergès, et au premier secrétaire de la Fédération socialiste locale, M. Jean-Paul Fruteau, mais la gauche a totalisé sur l'ensemble de sa circonscription plus de 60 % des voix. C'est vers cette circonscription que tous les Réunionnais auront les yeux tournés cette semaine.

En effet, bien que majoritaire sur le terrain, la gauche est profondément divisée au niveau de son état-major. La venue de M. Paul Vergès sur le territoire de M. Fruteau a ouvert une crise aiguë entre les socialistes et les communistes et cette division pourrait profiter à M. Virapoullé. La Fédération socialiste doit décider mardi si elle maintient son candidat contre M. Vergès ou si elle se désistait loyalement en sa faveur.

Dans la quatrième circonscription, l'ancien député socialiste, M. Wilfrid Bertille, a été lui aussi nettement devancé et par M. Etie Hoarau (PCR) et par M. Lefèvre (URC-RPR). Tout au long de la campagne électorale, M. Bertille aura été l'un des socialistes les plus virulents à l'égard des communistes, dénonçant la volonté «bégayenne» du PCR sur la gauche locale.

Dans cette circonscription non plus rien n'est joué. En 1981 M. Bertille avait dû à la suite d'un véritable pacte avec les élus de droite.

A Saint-Denis, le retrait de M. Michel Debré donnera lieu, au second tour, à un duel entre le maire de la commune, M. Auguste Legros, et un conseiller municipal socialiste, M. Gilbert Annette. M. Legros est en ballottage favorable et devrait recueillir sans trop de difficulté les voix qui se sont portées sur des candidatures dissidentes de droite. M. Legros réalise néanmoins un score très médiocre dans une ville où M. Debré faisait jusqu'alors de très bons résultats. A Saint-Denis la performance d'un candidat apolitique, M. Camille Sudra, président de Télé Réunion, télévision privée pirate, M. Sudra devancé le candidat du PCR de près de trois points. Une popularité liée de ses nombreux appels en faveur de la liberté d'expression et de ses combats pour le service de sa télévision en procès avec de nombreux producteurs pour non-paiement de droits d'auteur. D'une manière générale, la gauche confirme sa position à la Réunion avec une prédominance du PCR et une sensible percée des socialistes, qui franchissent la barre des 20 %.

Collectivités territoriales

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON (1)

1er (SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON) Ins., 4 431; vot., 2 742. Gérard Grignon, URC-UDF, d.s., 2 241 (90,32); REELU. Pierre Pastrel, div. d., 239 (9,63); Jean-Pierre Banaud, maj. p.-app. PS, 1 (0,04).

1986. - PS, 1 326 (48,61); UDF-CDS, 619 (19,71); RPR, 612 (19,49); UDF, 219 (6,97); MEG, 163 (5,19). Sortants: M. Gérard Grignon, UDF (CDS), élu le 7 décembre 1986, après l'élection de M. Albert Pen, PS, au Sénat.

ELU : Gérard Grignon, URC-UDF-CDS, d.s.

Le retrait de M. Jean-Pierre Banaud qui avait envisagé de solliciter les suffrages recueillis par M. Mitterrand à l'élection présidentielle, a laissé le champ libre à M. Grignon, qui était, dès lors, assuré d'être réélu au premier tour avec un score spectaculaire. En butte à de graves difficultés économiques et sociales à cause de son contentieux maritime avec le Canada, l'archipel français d'Amérique du Nord a voulu ainsi affirmer sa quasi-unité derrière son parti-parole à l'Assemblée nationale.

Territoires d'outre-mer

NOUVELLE-CALEDONIE (2)

1er (NOUMEA) Ins., 45 216; vot., 24 257. Jacques Laffeur, URC-RPR, d.s., 19 681 (83,31); REELU. Guy George, FN, 3 248 (13,74); Jean-Michel Cherval, ext. d., 694 (2,93).

1986. - U. Op., 23 906 (88,52); div. g., 2 214 (8,45); FN div. d., 702 (2,61).

2e (BOURAIL, HIENGHIENE, THIO) Ins., 43 007; vot., 17 468. Maurice Nenou-Pwataho, URC-RPR, d.s., 14 720 (86,17); REELU. Patrick Feyard, FN, 2 361 (13,82).

1986. - U. Op., 15 771 (87,99); div. g., 1 711 (9,54); FN div. d., 453 (2,52). Sortants: MM. Jacques Laffeur, RPR; Maurice Nenou-Pwataho, RPR.

ELUS : Jacques Laffeur, URC-RPR, d.s. (1er); Maurice Nenou-Pwataho, URC-RPR, d.s. (2e). La victoire haut la main de M. Jacques Laffeur dans la première circonscription (Noumée et les Îles Loyauté et Maurice Nenou (le reste de la Grande Terre) était devenue évidente à partir du moment où les socialistes et les indépendantistes de vous obédience avaient prôné l'abstention. Mais elle a été facilitée par un glissement électoral plus important dans cet archipel en pleine crise: le recul du Front national. La section locale du parti de Jean-Marie Le Pen avait servi d'excuse, lors du scrutin régional du 24 avril dernier, au vote protestataire d'une frange

MAYOTTE (1)

1er (MAYOTTE) Ins., 479; vot., 14 787. Henry Jean-Baptiste, URC-UDF-CDS, d.s., 8 540 (58,20); REELU. Harouna Hassani, div. d., 5 621 (38,31); Hamada Abdourahmane, FN, 207 (1,41); Mohamed Botsaïli, div. d., 161 (1,09); Djoumadi Abdourrahimou dit Dama, ext. g., 143 (0,97).

1986. - UDF-CDS, 10 506 (64,75); RPR, 5 329 (32,84); ext. g., 283 (1,75); div. d., 105 (0,64). Sortants: M. Henry Jean-Baptiste, UDF (CDS). ELU : Henry Jean-Baptiste, URC-UDF-CDS, d.s.

Réélection sans aucune difficulté de M. Jean-Baptiste, barrotiste convaincu, malgré les 38,31 % recueillis par M. Hassani qui a bénéficié des suffrages des chrétiens locaux. M. Jean-Baptiste a d'ailleurs légèrement amélioré le score obtenu à Mayotte par M. Barre au premier tour de l'élection présidentielle (8 552 voix, 54,86 %), tandis que son principal rival rassembla, lui, presque exactement le même nombre de voix que M. Chirac-le-24 avril, à savoir près de 5 621 voix contre 5 615. Le Front national ne fit guère recette (1,41 %).

à l'élection «loyaliste» hostile à l'hégémonie du RPR (22,49 %), en particulier des breziliards de la côte ouest.

Six semaines après, le dévot est élargi pour ces terres de la «Calédonie française» qui se recueillent en plus que les 13,49 % des suffrages. Une telle sanction est maximale affiché récemment par M. Guy-George, le mandataire local de M. Jean-Marie Le Pen, conforté à contrario le RPR dans les options modérées de son chef de file M. Laffeur, en cette Caledonie où celui-ci tente de négocier une solution avec la «mission du dialogue» envoyée par le gouvernement.

De leur côté, les indépendantistes pourraient se satisfaire du taux de participation (44,83 %), nettement inférieur à celui enregistré lors de scrutins de mars 1986 (50,38 %). Il s'agit en fait de la plus faible participation de l'histoire électorale calédonienne. Quelques incidents ont emêlé le déroulement de la consultation. Des barouzes rousters ont perturbé la circulation sur la côte est et sur les Îles Loyauté. Onze barouzes de vote ont été troués-nés n'ont pas pu servir, tandis que six autres ont dû être transférés en lieu plus sûr. Samedi soir, un groupe de Métalmeuse en congne a fait irruption dans une ferme près de Foumboi (côte ouest), a neutralisé le couple de propriétaires, M. et M. M. M. M., avec d'inconnu l'habitation.

WALLIS-ET-FUTUNA (1)

1er (ILES WALLIS-ET-FUTUNA) Ins., 8 316; vot., 6 259. Abet., 24 73 %; suffr. expr., 6 241. Benjamin Brial, URC-RPR, d.s., 2 736 (43,83); Kamilo Gata, div. d., 2 235 (35,81); Panilio Tai, URC-UDF, 1 024 (16,40); Joseph Maisnabche, maj. p.-PS, 246 (3,94). BALLOTAGE.

1986. - RPR, 2 570 (40,71); div. g., 1 842 (29,18); div. d., 1 669 (26,44); div. g., 231 (3,65). Sortants: M. Benjamin Brial, RPR.

Dans les royaumes qui se partagent le territoire de Wallis-et-Futuna, la compétition électorale reflète la rivalité qui oppose en métropole les chrétiens et les barrotistes. M. Gata, le principal adversaire du député RPR sortant, M. Brial, obtient 1 229 voix près, le même résultat que M. Barre le 24 avril, tandis que M. Brial ne fait pas le plein des suffrages rassemblés ce jour-là par M. Chirac (407 voix de moins) alors que la participation a été meilleure qu'à l'élection présidentielle.

L'issue de ce ballottage dépendra de l'attitude des 1024 électeurs qui se sont prononcés en faveur du troisième homme de la compétition, M. Panilio Tai, qui a réuni des suffrages chrétiens et des suffrages socialistes, beaucoup plus, en tout cas, que le candidat qui se réclamait officiellement de la majorité présidentielle.

FRANÇOIS BOTT

François Bott

Autobiographie d'un autre



Un livre à la fois poétique, de distance, une réflexion passionnante sur la République des Lettres, une autobiographie qui ne dit pas son nom. Bernard Rapp - Europe 1

Ses confidences sont délicates, son style a l'ampleur des crâges qu'on a consignés dans une goutte d'encre. Jean-Paul Enthoven - Le Nouvel Observateur

Une mémoire que l'on oserait faire sienne parce qu'elle a trouvé la juste et entraînante formulation de sa mélancolie. Hector Bianciotti - Le Monde

Roman Flammarion

Flammarion

PROTECTION CAMBRIOLAGE

1 BLINDAGE, 1 SERRURE 2 500 F

1 BLINDAGE, 1 SERRURE 3 500 F

POSE COMPRIS

DEVIS SUR SIMPLE APPEL

S.P.S. 43.48.90.20

Lancia D



Lancia. Une sup

CHAMPIONNAT DU MONDE DES RALLYES 88

# Lancia Delta HF Integrale. Victoire Olympienne à l'Acropole.



## 4 Lancia Delta aux 4 premières places du Rallye de l'Acropole.



Au Championnat du Monde des Rallyes 87, la Lancia Delta Integrale remportait son 6<sup>e</sup> titre mondial. Et pour 1988, cela s'annonce plutôt bien : le Monte-Carlo, le Rallye de Suède, le Portugal, l'impitoyable Safari Rallye et aujourd'hui l'Acropole sont déjà inscrits au palmarès Lancia. Une série impressionnante de victoires dont aucune marque ne peut se prévaloir. Le triomphe de la traction-Integrale permanente Lancia. La suprématie totale d'une technologie unique au monde. Et la confirmation d'une philosophie qui a toujours conduit Lancia à mettre à l'épreuve toutes ses innovations au banc de la compétition automobile.

Classement du Rallye Acropole : 1<sup>er</sup> Biondi/Siviero, 2<sup>e</sup> Ericsson/Bjellstam, 3<sup>e</sup> Florio/Pirollo, 4<sup>e</sup> Alen/Kivimaki, sur Lancia Delta HF Integrale.

Outillage : Bilstein, Brembo, Eiso (carbures), Ferodo, Marini et Rossi, TRW Sebel, Speedline, Steyr Puch. Avec le pneumatique : Borletti, Carello, Magneti Marelli, VS Olio Fiat, Tekron, Weber.



La Delta HF Integrale  
Martini Racing victorieuse  
est équipée de pneumatiques  
BREMBO

**Lancia. Une suprématie technologique forgée dans les rallyes et qui se manifeste sur la route.**







DANSE

Patrick Dupond et le Ballet de Nancy

La star, son chien et les siens

Pour ses débuts de directeur artistique, Patrick Dupond a concocté un menu discutable, heureusement racheté par le dessert.

Patrick Dupond juge-t-il qu'on n'est tout à fait une star que si l'on arbore une chevelure blond-platine ? Il s'est fait décolorer, le voici entre Mae West et Marilyn Monroe. Était-ce bien nécessaire ? Passons.

Star il est - au point d'attirer au Palais des sports une foule considérable - star il persiste et signe, en se réglant un solo baptisé en toute franchise Dénégage-Mégalo, qui met en scène, justement, un danseur-star. Il arrive avec son chien et sa malle-cabine transformable en loge, d'où sort un miroir de maquillage et une barre pour un rapide échauffement avant la représentation ; il exécute une série de fouettés, un manège de grands jets, saute exagérément, s'offre à lui-même un bouquet de fleurs et disparaît.

« Un clin d'œil », nous dit-il (le Monde du 1<sup>er</sup> juin). Soit. Mais puisqu'il vient de se lier au Ballet de Nancy, n'aurait-il pas été plus élégant de présenter en lever de rideau la compagnie ? Car c'est le directeur artistique qu'on juge aussi dans ce spectacle, et pas seulement l'éblouissant danseur.

Côté programmation, l'examen de passage n'est qu'en partie réussi. Ce n'est pas de faire appel à de grands noms de la chorégraphie, encore faut-il les choisir dans leurs meilleurs jours. Or Vaslav, créé en 1979, n'est qu'une ouverture qui n'ajoute rien à la gloire de John Neumeier. Tandis qu'un pianiste moond des pièces de Bach, un danseur en blanc s'exerce dans son coin, opposé à neuf danseurs en vert qui exécutent divers pas de deux, de six, etc. Est-ce Nijinski, comme l'indique le titre ? Est-ce la solitude du génie ? Gilles Reichert s'y montre parfaitement inexpressif, et la chorégraphie est trop fine pour nous en dire beaucoup sur la troupe.

Quant à Salomé, conçu pour Patrick Dupond qui l'a déjà promené un peu partout, c'est Béjart livré à ses plus mauvais instincts. Un rugbyman hypnotisé par la contemplation de son ballon finit par se prendre, semble-t-il pour la fille d'Hérodiade. Il sera, successivement pourvu, par des serviteurs noirs de kabalé, d'un maillot sur lequel s'enroule un serpent, d'une jupe,

d'un éventail doré, d'une immense robe blanche et de cothurnes. Dupond a beau y mettre sa fougue habituelle, c'est un numéro de « folie », presque gênant.

Dans les sublimes Chants d'un compagnon errant de Gustav Mahler, Béjart remonte à son meilleur, mais cette fois-ci, c'est la distribution qui cloche. Les créateurs de ce pas de deux, Rudolf Noureïev et Paolo Bortoluzzi, alors au sommet de leur art (c'était en 1971), y furent bouleversés.

On y voyait l'angoisse, l'espoir, la révolte et la résignation finale de l'homme aux prises avec son destin, celui-ci incarné par un « double » énigmatique, à la fois fraternel et cruel, attaché à ses pas.

Si Gilles Reichert se montre ici plus inspiré que dans Vaslav, il n'est pas sûr que le lyrisme tout intérieur du rôle de l'homme convienne à l'exubérant Patrick.

Vient enfin la création mondiale, Faits et gestes, d'Ulysse Dove. C'est la surprise, le feu d'artifice, le bonheur. Ulysse Dove n'est pas encore très connu en France ; il a travaillé notamment avec Merce Cunningham et Alvin Ailey, c'est Jacques Garnier qui l'a « découvert » et lui a demandé deux ballets pour le GRGCP « Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris ».

Dans Faits et gestes, l'utilisation de l'espace, déjà, est étonnante : tout ou presque se déroule frontalement, sur un étroit chemin de lumière tracé par des projecteurs blancs. Les danseurs, tout de noir vêtus, semblent des escarboucles jaillissant de quelques machines infernales, au rythme implacable d'une belle et furieuse musique de Robert Ruggieri.

Il coarctent, se jettent les uns sur les autres, s'empoignent et se rejettent ; les filles jouent de leur longue chevelure libre. On songe à l'univers de William Forsythe (espérons que c'est fortuit) : même violence, même engagement frénétique demandé aux danseurs, même art de porter le mouvement à son paroxysme.

Cette fois, bravo à Patrick Dupond, qui a passé commande de ce ballet (et qui le danse) ; et bravo à la troupe de Nancy, qui apparaît telle que la voulait son directeur, dynamique, généreuse, pas avare d'elle-même.

SYLVIE DE NUSSAC. \* Palais des sports, jusqu'au 12 juin.

DAVID LEVINE et AARON SHIKLER du 10 mai au 21 juin GALERIE CLAUDE BERNARD 7-9, rue des Beaux-Arts 75006 PARIS Tél.: (1) 43 26 97 07

Communication

Les offensives dans la presse quotidienne

Robert Maxwell prépare un « journal populaire » français pour 1990

Y a-t-il place en France pour de nouveaux quotidiens nationaux ? Plusieurs patrons de presse, français ou étrangers, en sont convaincus. Mais les investissements de départ se chiffrent en centaines de millions de francs. Et les risques sont grands, tant le marché publicitaire est une terre de chasse où combattent presse nationale et régionale mais aussi télévision, radio, affichage, cinéma ou presse gratuite.

Le deuxième groupe mondial de communication, Hachette, a renoué en début d'année à la réalisation de son projet de quotidien populaire, Omega. M. Robert Maxwell, qui reproche à Hachette « d'avoir investi beaucoup d'argent dans les encyclopédies américaines au lieu d'améliorer la presse écrite en France », est prêt, lui, à relever le défi. A Londres, au siège de l'un de ses journaux, le Daily Mirror (3,5 millions d'exemplaires), le patron de presse britannique vient d'affirmer que « les Français auront un journal populaire pour 1990, qui sera de centre-gauche ».

M. Maxwell avait déjà affiché cette belle certitude l'automne dernier. En août 1987, il avait rencontré le président de la République et lui avait fait part de ce projet. La réaction de M. Mitterrand acquiescente, M. Maxwell, qui se pique d'être à gauche, abat maintenant ses cartes. Il rachète des participations dans plusieurs imprimeries fabriquant des magazines (le Monde du 31 mai), a déjà choisi un nouveau

site de fabrication à Roissy et compte ouvrir rapidement des négociations avec le syndicat du Livre.

Son quotidien national populaire devrait être vendu « à un prix très bas » (en France, le prix des quotidiens a été multiplié par 7 ces quinze dernières années, ce qui constitue un handicap de taille) et devrait être imprimé à plus de 1 million d'exemplaires. « Le tirage idéal, a indiqué M. Maxwell, se situerait entre 1,5 et 2 millions d'exemplaires deux ans après le lancement ».

M. Hersant et les autres

En attendant ce rendez-vous français de 1990, M. Maxwell s'attaque en anglais au marché européen. Il a présenté, à Londres, le projet de son journal de quotidien the European. De grand format, proche du Times, ce journal comprend 32 pages, dont 12 en quadrichromie, avec des actualités européennes et mondiales mais aussi des pages consacrées à la finance, aux arts, etc. Une vingtaine de personnes, dont six Français (parmi lesquels figure M. Jean Schalit, ancien responsable du projet Omega d'Hachette), y travaillent. Selon son rédacteur en chef, M. Mike Molloy, the European s'adresserait à une cible visée : un lectorat jeune et urbain, plutôt féminin. Le portage à domicile serait généralisé pour l'ensemble des abonnés.

Le groupe Hersant, lui, met au point Paris-Star, un quotidien qui serait d'abord diffusé en Ile-de-France avant d'être national, et vendu, lui aussi, à bas prix (aux alentours de 2 francs). Actuellement, les « numéros zéros » ne sont pas encore prêts. Paris-Star, c'est un laboratoire, tant sur le plan rédactionnel que sur le plan de la fabrication et de la composition.

précise un responsable du groupe Hersant. Vingt-quatre heures, le projet de quotidien caressé par l'ancien vice-président du groupe Express, M. Tom Sebestyen, épaulé par l'ancien directeur de l'agence Reuters, M. Gerald Long, et par un rédacteur en chef de l'Independent britannique, M. Jonathan Fenby, est presque prêt sur le plan technique. Une équipe de journalistes a réalisé, ces derniers jours, un « numéro zéro » à paraître lundi. Il comporte 24 pages dans lesquelles domineront l'économie et la finance. D'autres « numéros zéros » de Vingt-quatre heures doivent suivre. La sortie de ce quotidien plutôt haut de gamme est prévue pour février 1989 avec un tirage de 150 000 exemplaires et une diffusion souhaitée de 80 000. Le projet suppose 100 millions de francs d'investissements. M. Sebestyen et ses amis s'emploient à les rassembler en démarchant à la fois des journaux « amis », comme l'Independent de Londres, la Repubblica italienne, etc., mais aussi des sociétés à capital-risque, des banques ou des compagnies d'assurances.

YVES-MARIE LABÉ.

Un projet de loi sur la télévision

M. Berlusconi pourra conserver ses trois réseaux en Italie

Le conseil des ministres italien a approuvé samedi 4 juin un projet de loi sur la télévision. La taxe, qui a fait l'objet de nombreuses discussions ces dernières semaines, interdit de cumuler la propriété de quotidiens et de stations de télévision mais permet qu'une même personne contrôle trois réseaux nationaux.

M. Silvio Berlusconi, qui possède Canale Cinque, Italia 1 et Rete 4, sauve ainsi l'intégralité de son empire télévisuel. Il obtient en outre la possibilité d'interconnecter, six heures par jour, l'ensemble des stations locales qui composent ces réseaux pour faire du direct. Le magnat de l'audiovisuel italien pourra donc se lancer dans l'information télévisée.

Le projet de loi fixe aussi les plafonds de la publicité : 4 % du temps d'antenne pour la télévision publique (RAI), 18 % pour les réseaux privés et 20 % pour les stations locales. La redevance perçue par la RAI devient un impôt recouvré par l'Etat. Elle doit assurer les trois cinquièmes des ressources de la télévision publique. Enfin, un an après l'entrée en vigueur de la loi, 30 % des programmes devront être d'origine nationale ou européenne. Un taux porté à 40 % la deuxième année et à 60 % la troisième.

danse 20h45 JUSQU'AU 7 JUIN JORMA UOTINEN JORMA UOTINEN COMPANY FINLANDE DU 10 AU 19 JUIN MATS EK BALLET CULLBERG SUEDE 1<sup>er</sup> programme ven 10, sam 11, lun 13, mar 14 matinée dim. 12 14 h 30 LE LAC DES CYGNES TCHAIKOVSKI LOC. 42 74 22 77 2 PLACE DU CHATELET

ACTUELLEMENT "FILM MAGNIFIQUE" FRANCE SOIR "Mieux qu'un film, BIRD est un sublime et poignant chorus à la gloire d'un des plus grands génies de ce siècle." LE NOUVEL OBSERVATEUR

VU A LA TELE: UNIQUE AU MONDE NEUTRAL AUTO C'EST GÉNIAL! contre le mal d'auto NEUTRAL AUTO combat efficacement le mal d'auto. Sa pose est instantanée et son action immédiate sur le conducteur, ses passagers et les animaux. De conception unique, NEUTRAL AUTO est un procédé agréé par le ministère de la Santé. Points de vente: grandes surfaces, stations services, garages, accessoires auto, pharmacies et vétérinaires. Renseignements: NOUVELO - REF. M O D - BP 17 - 33950 LEGE-CAP-FERRET.

BIRD PHILIP WINTERSTEADT MASCULINE FOREST WHITAKER CANES 1988 WARMER BROS. PRESENTE UNE PRODUCTION MALPASC "BIRD" FOREST WHITAKER DIANE VENDORA MUSIQUE DE LENNIE NIEHAUS ECRIT PAR JOEL QUAINSKI PRODUCTEUR EXECUTIF DAVID VALDES PRODUIT ET REALISE PAR CLINT EASTWOOD

Spectacles

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX
CHACUN SA VÉRITÉ. Mantes-la-Jolie (30-33-02-26), 21 h.

Les concerts
SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Les Trompettes de Versailles, jusqu'au 24 juin, 21 h.

Les autres salles
ARCANE (43-38-19-70). Presqu'île, 20 h 30.

La Cinémathèque
PALAIS DE CHAILLOT (47-24-24-24)
Réaliste.

Lundi 6 juin

Lié (v.). Œuvres de Beethoven. Dans le cadre du IV<sup>e</sup> Festival International d'Orchestres.

cinéma

DEUX MILLIONS DE DOLLARS AUX CARAIQUES (A. v.). Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

CERTAINS L'AMMENT CHAUD (A. v.). Action Rive Gauche, 6 (43-29-44-40).

LES FILMS NOUVEAUX
LE BEAU-PÈRE (v.). Film américain de Joseph Ruben, v.o.

SWEET MOVIE (v.). (Fr.-Can.) Studio Galande, 5 (43-56-72-71).

Opéra

OPERA-COMIQUE (salle Favart) (42-06-06-11). Théâtre, 19 h 30.

PIANO
SALLE PLEYER
BRENDEL
MOZART-BEETHOVEN-BRAHMS-LISZT
ASHKENAZY

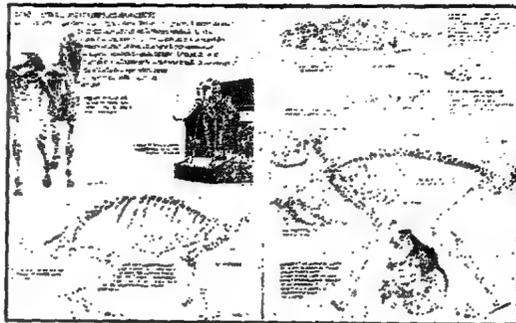
LE MONDE diplomatique
Juin 1988
QUAND LE CHOMAGE SAPE LA RÉPUBLIQUE
par CLAUDE JULIEN

PARIS EN VISITES

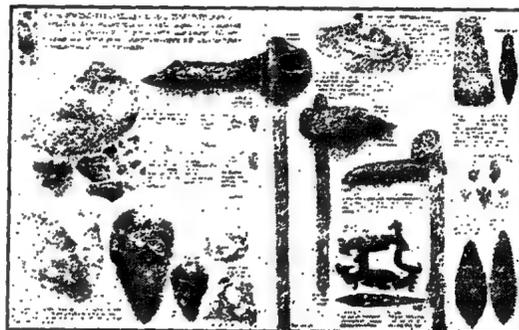
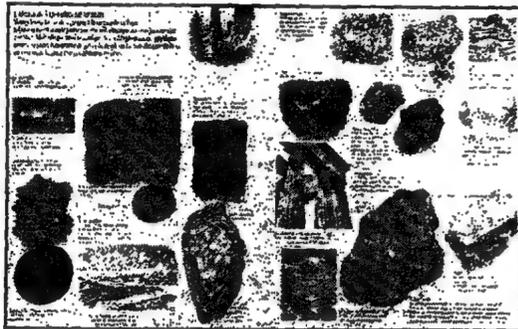
LUNDI 6 JUIN
« L'Opéra », 13 h 30, hall d'entrée (Pierre-Yves Jaslet).



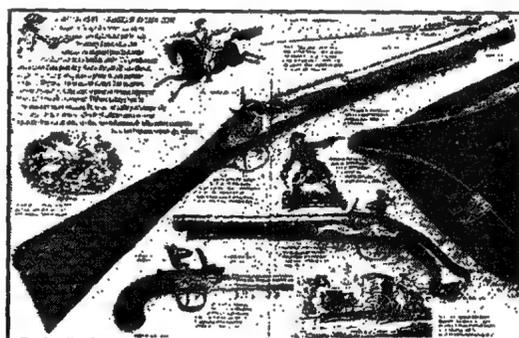
# des livres qui vous montrent ce que les autres livres vous racontent



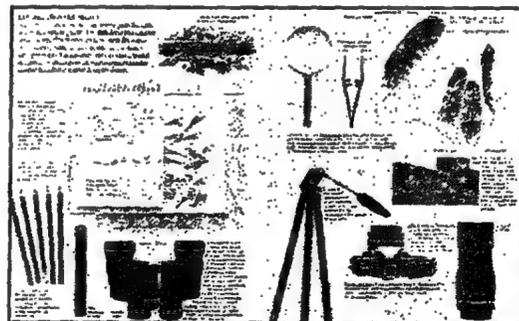
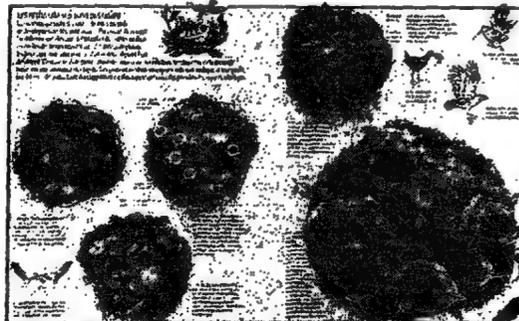
Une promenade au milieu des fémurs, des crânes, des squelettes, des carapaces, des coquilles, des becs, des cornes, des vertèbres, des écailles, des pinces, des sabots, des dents, des fossiles, des arêtes, des cartilages, des côtes, des griffes, des défenses, des mandibules.



Une fabuleuse collection de minéraux, de galets, de cristaux, de fossiles, de roches volcaniques, de météorites, de stalagmites, de stalactites, de pierres précieuses, de silex taillés, de charbons, de pigments, d'argiles, de bijoux, de métaux, de marbres, de sables.



Tout pour attaquer ou se protéger : pistolets, épées, poignards, arbalètes, flèches, carquois, boomerangs, boucliers, haches, hallebardes, cuirasses, glaives, javelots, heaumes, sabres, mousquets, baïonnettes, carabines, tromblons, tomahawks.



Des plumes et des oiseaux par milliers, des œufs, des ailes, des pattes, des serres, des becs, des nids. L'éclosion des oisillons, les nichoirs, toutes les techniques de vol.

## LES YEUX DE LA DECOUVERTE Gallimard

Albums reliés à couverture cartonnée - 22,5 x 28,5 cm - 64 pages - Prix de lancement : 85 F jusqu'au 31/08/88.

Les premiers livres où tout est écrit en photos. Une encyclopédie visuelle qui s'adresse à tous : superbe imagier pour les enfants, documentation sérieuse et précise pour les grands. Réalisée en collaboration avec le British Museum et les chercheurs du Muséum d'Histoire Naturelle.





Sports

TENNIS : les Internationaux de France

Wilander à mi-chemin du grand chelem

Sur la lancée de leurs victoires à Melbourne, premier tournoi du grand chelem de l'année...

Et pourtant, depuis le début de la quinzaine, Henri Leconte n'avait douté de rien, et surtout pas de lui-même...

services réussis et de smashes interceptés, une sacrée déception de jeu défensif?

deux géants de la terre battue. Mats Wilander aurait-il alors contrarié sa nature...

La meilleure attaque, c'est la défense. Généralissime à Roland-Garros...

Rude journée donc pour l'audacieux, le hussard gaucher. Si l'on avait eu un haut commandement militaire à Roland-Garros...

Pour réussir, elle aurait eu besoin du soutien logistique du peuple de Roland-Garros...

Les gauchers sont particulièrement sensibles à ce type de poison. Borg avait précipité Vilas dans le même bain infernal en 1975 et 1978...

Effectivement, il n'y aurait eu qu'un « grand » pour donner, dimanche, la réplique au Suédois...

Et zéro pointé pour Leconte. Un zéro de conduite. Car, s'il n'y a aucune honte à prendre une raclée de la raquette d'un champion tel que Wilander...

ALAIN GRAUDO.

ALAIN GRAUDO.



Henri Leconte : « Vous comprenez mieux mon tennis »

Avec les excuses de Steffi Graf

Finale à sens unique, finale dramatique. Le premier KO à ce stade, dans un tournoi du grand chelem...

Quel mal y avait-il donc à triompher pour la deuxième année consécutive sur la brèche pillée de la Porte d'Auteuil?

En bonne professionnelle, Graf savait qu'en restant seulement trente-quatre minutes (1) sur le court, elle n'abrégeait pas mais gâchait plutôt le spectacle...

43 000 francs en minutes

Pour se consoler de cette humiliante défaite, Zvereva pourra toujours se dire qu'elle avait à son actif les plus beaux exploits de cet open...

comme celui qu'avait entonné Evert et Navratilova? Pour l'heure, le plus frappant est la parité qu'on peut faire entre Graf et Landl...

En tirant-telle profit à Wimbledon dans deux semaines? Un défi chassant l'autre, Graf se trouve maintenant en demeure de gagner sur terre pour lever les derniers soupçons sur sa domination...

Mais, pour l'heure, c'est le moindre de ses soucis. Si la finale parisienne lui a rapporté 43 000 F la minute, et ce n'est qu'une goutte d'eau par rapport aux primes négociées par son père...

En clair, Graf a la « main d'or » comme d'autres ont la « main verte ». Lundi n'est pas différent. Le seul risque est qu'en poussant à l'extrême la parité avec le champion du monde on puisse dire de la jeune Allemande qu'elle vicia les stades aussi vite qu'elle gagne ses matches.

FOOTBALL : le bilan du championnat de France

Plus chèvre que chou

La trente-huitième et dernière journée du championnat de France de football, disputée le samedi 4 juin, ne pouvait rien modifier en tête du classement...

l'équipe, avant d'abandonner le navire pour Toulon. En dépit d'une place de demi-finaliste en Coupe des coupes, Marseille n'a pas connu la saison radieuse qu'il s'était promise...

Monaco, champion des matches nuls, a fait triompher la rigueur. Mais le public n'est pas dupe de cette évolution du football...

Ce fut une soirée à pleurer. De rage, de joie, de soulagement, de désespoir. Au choix ! A Caen, pour le match retour de prébarage de deuxième division, une maladresse de dernière minute a, une nouvelle fois, claqué au nez des Lyonnais la porte de la première division...

A Marseille, ce sont des larmes de nostalgie que les supporters ont écriées. Alain Giresse jouait, à trente-six ans, son dernier match de football. Gigi à la retraite, après avoir distribué autant de bonheurs aux spectateurs que de balles en or à ses équipiers...

Sans cet appui populaire gratuit, les Parisiens se seraient-ils sauvés? Sans les 30 000 Lensois déchaînés du stade Bollaert, Niort aurait-il été samedi soir après avoir mené 1 à 0? Pierre Figari, le président des Chamots niortais, est un homme tempéré, estimant que la compétition était faussée, la Ligue nationale de football (LNF) ne put s'opposer à la qualification...

La qualification de Montpellier pour la Coupe de l'UEFA prend une valeur d'exemple. C'est le couronnement d'une équipe gaie et offensive. Promis cette saison, le club héraultais a atteint l'Europe au nez et à la barbe des riches écrites, en restant fidèle à son credo. L'équipe avait été, deux ans de suite, sacrée meilleure attaque de deuxième division. La voici meilleure attaque de pro-

mière division. « Dans un football trop stéréotypé, nous avons surpris », dit Michel Mezy, le manager général du club. Notre conception a réussi cette année. Je ne sais pas si ce sera le cas la saison prochaine, mais je me battrais pour que l'on continue dans ce sens.

Pour cet ancien joueur et ancien entraîneur du club, le football se résume à une formule qu'il aime à répéter : « Le football doit être une passion avant d'être un métier. C'est par la passion de son président Louis Nicollin que le club est passé de la division d'honneur à la Coupe d'Europe. Le recrutement, souvent mené sur des coups de cœur, a été pleinement réussi. Des joueurs que d'autres clubs ne voulaient plus (Milla, Latury, Cubaynes) se sont épanouis au stade de La Mossone, séduits par l'état d'esprit local.

L'état d'esprit montpelliérain? « C'est faire partager aux joueurs l'amour du club, l'amour du président et les responsables », explique Michel Mezy. Le but ultime étant que « le public prenne du plaisir ». JEAN-JACQUES BOZONNET.

Le plaisir montpelliérain Il y a quinze ans, les recettes au guichet représentaient 80 % du budget du club. Bien qu'elles aient considérablement augmenté, elles n'apportent plus que 30 % des ressources. Moins encore à Monaco et au Matra, où le spleen de Mark Hateley et d'Enzo Francescoli prend ses racines dans le désert des tribunes. Personne, toutefois, n'est prêt à généraliser cette gratitude pour avoir artificiellement du monde dans les stades. C'est le spectacle qu'il faut changer.

La qualification de Montpellier pour la Coupe de l'UEFA prend une valeur d'exemple. C'est le couronnement d'une équipe gaie et offensive. Promis cette saison, le club héraultais a atteint l'Europe au nez et à la barbe des riches écrites, en restant fidèle à son credo. L'équipe avait été, deux ans de suite, sacrée meilleure attaque de deuxième division. La voici meilleure attaque de pro-

mière division. « Dans un football trop stéréotypé, nous avons surpris », dit Michel Mezy, le manager général du club. Notre conception a réussi cette année. Je ne sais pas si ce sera le cas la saison prochaine, mais je me battrais pour que l'on continue dans ce sens.

Pour cet ancien joueur et ancien entraîneur du club, le football se résume à une formule qu'il aime à répéter : « Le football doit être une passion avant d'être un métier. C'est par la passion de son président Louis Nicollin que le club est passé de la division d'honneur à la Coupe d'Europe. Le recrutement, souvent mené sur des coups de cœur, a été pleinement réussi. Des joueurs que d'autres clubs ne voulaient plus (Milla, Latury, Cubaynes) se sont épanouis au stade de La Mossone, séduits par l'état d'esprit local.

L'état d'esprit montpelliérain? « C'est faire partager aux joueurs l'amour du club, l'amour du président et les responsables », explique Michel Mezy. Le but ultime étant que « le public prenne du plaisir ». JEAN-JACQUES BOZONNET.

Les résultats

Football CHAMPIONNATS DE FRANCE (Trente-huitième journée)

- Marseille b. Monaco 2-0
Metz b. Bordeaux 2-0
Montpellier b. Toulouse 4-2
Saint-Etienne b. Laval 2-1
Matra-Racing et Brest 1-1
Toulon et Nice 2-0
Nantes et Lille 1-1
Auxerre b. Cannes 1-0
Lens b. Niort 3-1
Paris SG b. Le Havre 1-0

Classification finale 1. Monaco, 52 pts; 2. Bordeaux, 46; 3. Montpellier, 45; 4. Saint-Etienne, 42; 5. Toulon, Marseille, Matra-Racing, 41; 6. Metz, 40; 7. Auxerre, Nantes, 39; 8. Lille, Cannes, 37; 9. Toulouse, 35; 10. Laval, Paris SG, 34; 11. Niort, Lens, 33; 12. Niort, Brest, 32; 13. Le Havre, 27.

Niort disputera les barrages contre Caen, mardi 7 juin et vendredi 10 juin. Le Havre et Brest, relégués en deuxième division, seront remplacés la saison prochaine par Strasbourg et Sochaux.

Rugby TOURNÉE FRANÇAISE EN ARGENTINE Le XV de France a débuté sa tournée en Argentine par une confortable victoire, dimanche 5 juin, face au club de San Isidro (29-16).

Sports équestres COUPE DES NATIONS L'équipe de France de saut d'obstacles a remporté, dimanche 5 juin à Hickstead (Angleterre), l'épreuve par équipes comptant pour la Coupe des nations devant les Pays-Bas et la Grande-Bretagne.

Tennis LES INTERNATIONAUX DE FRANCE SIMPLE MESSIEURS Wilander (Sué.) 2 bat Leconte (Fr.) 14, 7-5, 6-2, 6-1.

DOUBLE MIXTE L. McNeil-J. Lozano (E-U/Mex.) 3 battent B. Schmitz-M. Schapans (P-B.) 7-5, 6-2.

DOUBLE MESSIEURS Gomez-Sanchez (Esp./Esp.) 6 battent Fitzgerald-Jarryd (Aus./Sué.) 2, 6-3, 6-7 (8-10), 6-4, 6-3.

DOUBLE DAMES M. Navratilova-P. Shriver (E-U, 1) battent C. Kohde-Kilsch-H. Sukora (RFA/Tch.) 2, 6-2, 7-5.

JUNIORS MESSIEURS Perera (Ven.) 6 bat Larsson (Sué.) 7-6 (7-5), 6-3.

JUNIORS DAMES J. Halard (Fr.) bat A. Farley (E-U), 6-2, 4-6, 7-5.

CYCLISME : Critérium du « Dauphiné libéré »

Herrera est de retour

Déjà vainqueur du Tour d'Espagne la saison passée, le Colombien Luis Herrera a remporté, dimanche 5 juin, le quarantième Critérium du Dauphiné libéré, qu'on destinait, une fois de plus, à Charly Mottet. Au terme d'une course mouvementée, animée par l'amateur français Christophe Manin et le Portugais Da Silva, Herrera a imposé sa supériorité lors de la dernière étape sur les pentes du col de Forc. Escaladé contre le monteur Charly Mottet, leader à Chambéry avec 3 minutes 20 secondes d'avance, a subi une défaillance aussi brutale qu'inattendue dans le massif de la Chartreuse.

Au cours de l'épreuve, l'ancien champion de France Marc Gomez a été exclu par son directeur sportif, Pierre Bazzo, parce qu'il portait la barbe. Il envisage de déposer une plainte pour atteinte aux libertés individuelles.

Laurent Fignon, qui n'adoptait que de lui la queue de cheval, n'a pas connu ce genre d'ennuï; il est vrai qu'il a abandonné de son plein gré, s'estimant en mauvaise condition physique. C'est inquietant à un mois du Tour de France.

Sp

La revanch

Le monde



**Compagnie La Hélin**  
**COMPAGNIE LA HÉLIN NOUVELLE INITIATIVE DANS L'AGRO-ALIMENTAIRE PRISE DE PARTICIPATION MAJORITAIRE DANS ROUGIE**

CLH - Compagnie La Hélin a conclu avec la famille Rougier un accord visant à prendre une participation majoritaire dans Rougier S.A., numéro un de la fave à l'exportation.

Ce rapprochement s'est opéré avec l'assistance de la Banque Indosuez.

Cet accord vient renforcer les positions détenues par CLH - Compagnie La Hélin dans le marché de la fave depuis l'acquisition de Labeyrie en 1986.

Les sociétés Rougier et Labeyrie opèrent dans des circuits commerciaux largement différents mais très complémentaires et conserveront leur autonomie commerciale et industrielle.

Les sociétés Rougier et Labeyrie formeront un ensemble qui, avec un chiffre d'affaires supérieur à 700 millions de francs, s'appuiera sur les compétences et les ressources des deux entreprises pour constituer le premier groupe français de ce secteur qui offre une bonne rentabilité et une forte croissance.

**Renseignements publicités**  
**Le Monde AFFAIRES**  
 Tél. : 46.55.01.22.  
 Poste 4100 ou 4107.



**EXERCICE 1987**

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 26 mai 1988, a approuvé les comptes de l'exercice 1987.

Sur le résultat de l'exercice, le résultat net s'est élevé à 29 200 000 F contre 73 915 000 F en 1986.

Sur le résultat de l'exercice, le résultat net s'est élevé à 21 258 469 F contre 46 068 433 F.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 21 F net par action, soit un revenu global de 31,50 F, du même montant que celui de l'exercice précédent, mais appliqué à un nombre d'actions augmenté de 20 % du fait de la décision d'une assemblée générale extraordinaire, tenue préalablement à l'assemblée générale ordinaire, d'augmenter le capital social par incorporation de réserves de 15 315 400 F et distribution d'une action nouvelle gratuite pour cinq anciennes. Ces actions nouvelles, portées conjointement du 1<sup>er</sup> janvier 1987, bénéficient donc de dividende distribué au titre de cet exercice.

D'autre part, l'assemblée générale extraordinaire a approuvé diverses modifications apportées aux statuts, pour les adapter, notamment, aux lois du 1<sup>er</sup> juillet 1987 et du 1<sup>er</sup> janvier 1988 et du 5 janvier 1988 n° 88-17.

Elle a, entre autres, décidé que toute personne, physique ou morale, qui viendrait à détenir, directement ou indirectement, au moins 0,5 % du capital social, sera tenue, dans les délais légaux, d'en faire la déclaration à la société, par lettre recommandée avec accusé de réception.

Cette déclaration devra être renouvelée dans les conditions indiquées ci-dessus, chaque fois qu'un nouveau seuil de 0,5 % serait franchi et ce jusqu'au moment où la participation sera atteinte 5 %. Au-delà de ce seuil, la déclaration ne sera imposée que pour tout franchissement des seuils légaux, à savoir 10, 20, 33 ou 50 %.

En outre de ces décisions, l'assemblée générale ordinaire a :

- ratifié la nomination de M. Jean de Ribes en tant qu'administrateur ;
- nommé M. Revellin-Faloz en tant que nouvel administrateur de la société ;
- et renouvelé le mandat de M. Jacques Maillet, qui a été réélu président-directeur général de la société par le conseil d'administration qui a suivi les assemblées.

# Oblicic-Régions

La Sicav régionale de première catégorie

**Comptes du 1<sup>er</sup> exercice clos le 31.03.1988 approuvés par le Conseil d'Administration du 18 mai 1988, présidé par M. François Bienabe.**

Actif net au 31.03.1988 : F 270.008.549  
 Performance 1987 : + 6,80 %  
 Performance entre le 31.12.1987 et le 31.03.1988 : + 4,62 %  
 Valeur liquidative au 31.03.1988 : F 1.082,54  
**Dividende proposé : F 86,13 + F 0,88 d'avoir fiscal**  
**acompte versé le 30 juin 1987 : F 35,00 + F 2,20 d'avoir fiscal.** Le coupon global au titre du 1<sup>er</sup> exercice (16 mois) s'élèvera donc à F 124,21.



# CHAMPAGNE MUMM

L'assemblée générale ordinaire de G. H. Mumm et C<sup>o</sup>, réunie le 1<sup>er</sup> juin 1988 sous la présidence de M. Alain de Gutzburg, a approuvé les comptes de l'exercice 1987 de la société mère, ainsi que les comptes consolidés du groupe.

Ces derniers se traduisent par les résultats comparés suivants (en millions de francs) :

	1986	1987
- Chiffre d'affaires (hors droits et taxes) .....	1 124 298	1 163 430
- Bénéfice courant avant impôt .....	228 359	188 504
- Bénéfice net .....	133 752	114 103
- Capacité d'autofinancement .....	153 131	125 747

Bien qu'inférieurs à ceux de l'exercice précédent, qui avaient bénéficié d'une conjonction exceptionnelle de facteurs favorables, les comptes de l'exercice 1987 s'avèrent satisfaisants, étant donné le contexte de quasi-stabilité des prix de vente et de hausse du prix de revient des vins vendus.

L'assemblée générale a décidé, sur la proposition du conseil d'administration, le versement, au titre de l'exercice 1987, d'un dividende net inchangé de 18 francs par action, payable le 30 juin 1988 et assorti d'un avoir fiscal de 7 francs, soit un revenu global de 25 francs.

Comme pour les deux exercices précédents, ce dividende sera payable, au choix des actionnaires, soit en numéraire, soit en actions de la société, sous les conditions et selon les modalités prévues par les articles 351 à 353 de la loi du 24 juillet 1966.

L'option pour le paiement en numéraire ou en actions de la société du dividende devra être exercée par chaque actionnaire au plus tard le 2 septembre 1988 inclus.

L'assemblée générale ordinaire a par ailleurs décidé de nommer comme nouveaux administrateurs de la société, pour une durée de six ans, MM. René Firmin-Maurin, Alain Trochuquet et Paul Courrea.

Le conseil d'administration.

**SCOR U.S. Corporation**

**SCOR U.S. CORPORATION**

est maintenant inscrite à la cote du New York Stock Exchange sous le symbole **SUR**

SCOR U.S., par l'intermédiaire de sa filiale, Scor Re, est spécialisée dans les opérations de réassurance traités et facultatives des sociétés d'assurances Indendie, Accidents et Risques Divers du monde entier. Elle offre ses services à partir de ses bureaux de New York, Dallas, Chicago et Hartford.

Pour tous renseignements, prendre contact avec Pierre D. Croizat, Président, SCOR U.S. Corporation, 110 William Street, New York, N.Y. 10038, U.S.A. 212-513-1777.

**Effectuer un placement financier humanitaire ? C'est possible avec le FCP « Faim et Développement »**

**D**epuis plusieurs années, pour servir la cause du développement économique des pays du tiers-monde, le CCFD (Comité catholique contre le faim et pour le développement), la CIMADE, le CFCF (Comité français contre la faim), Frères des hommes, Terre des hommes et le Crédit coopératif ont créé un fonds commun de placement d'utilité sociale : le FCP « FAIM ET DÉVELOPPEMENT ».

**Quelle est l'originalité du FCP « Faim et Développement » ?**

C'est l'affectation volontaire, faite par le souscripteur, de la partie du revenu de son épargne dépassant l'inflation (indice INSEE) comme don à l'une des cinq associations partenaires du FCP afin d'aider les initiatives économiques dans les pays défavorisés et de participer ainsi au développement solidaire des peuples.

En quatre exercices, du 1<sup>er</sup> décembre 1983 au 30 septembre 1987, près de quatre mille personnes morales et physiques ont placé environ 150 millions de francs. La différence entre le rendement du placement et l'inflation a permis d'affecter, en quatre exercices, 22 millions de francs de dons.

**Pourquoi un fonds commun de placement « Faim et Développement » ?**

La création, il y a cinq ans, de ce fonds commun de placement a constitué une première en Europe. Pour ces milliers d'épargnants, personnes morales et physiques, il ne s'agit pas uniquement de faire une opération de mécénat. En effet, le FCP « Faim et Développement » est le premier maillon d'une chaîne internationale qui, à partir de l'épargne des Français, dégage des fonds réguliers pour mettre en place des entreprises et des initiatives procurant des emplois et des revenus aux habitants des pays démunis. On voit ainsi apparaître un partenariat entre épargnants du Nord et du Sud qui mettent en commun une partie de leur épargne, c'est-à-dire de leur avenir.

Pour les épargnants qui ont rejoint le FCP « Faim et Développement », il s'agit d'une démarche nouvelle qui est le refus de l'enrichissement à partir de capitaux provenant de l'épargne et la décision d'affecter les revenus de ces sommes, au-delà de l'érosion monétaire, à une action de développement et de solidarité qui rejoint, par-delà les frontières, d'autres hommes et femmes qui font une action de même nature.

# L'ÉPARGNE ET LE MÉCÉNAT UN MÊME COMBAT CONTRE LA FAIM ET POUR LE DÉVELOPPEMENT

Les cinq organisations partenaires du FCP « Faim et Développement » créent et gèrent par le Crédit coopératif, banque de l'économie sociale

**FONDS COMMUN DE PLACEMENT**

RÈGLEMENT

Fiche signalétique « FAIM ET DÉVELOPPEMENT »  
 Gérant et gestionnaire : CAISSE CENTRALE DE CRÉDIT COOPÉRATIF  
 Dépositaire : BANQUE FRANÇAISE DE CRÉDIT COOPÉRATIF  
 33, rue des Trois-Fontaines, 92000 NANTERRE

**IDENTIFICATION DU FONDS :**

- Caractéristiques générales du fonds : obligations traitées à moyen et long terme.
- Durée minimale de placement recommandée : supérieure à deux ans.
- Type et objectifs de gestion : épargne à moyen terme.

**Le FCP « Faim et Développement » gère sur le MATIF.**

**CAUSÉS PAR DES PLACEMENTS-SCHEMÉS CONCERNÉS :**

- Ce fonds est principalement investi en obligations traitées à long ou moyen terme.
- Il a un objectif humanitaire : la création de nouvelles entreprises et le soutien de projets sociaux ou de développement.
- La CCFD (association 1901, est reconnue d'utilité publique depuis 1971. CFCF : 42, rue Cambouris, 75015 Paris - Tél. : 46-66-65-82.

**Frères des hommes**

Frères des hommes est un mouvement indépendant regroupant des hommes et des femmes libres de toute appartenance politique ou religieuse. Un objectif : agir, documenter et accompagner. Frères des hommes est présent depuis plus de vingt ans en Asie, en Afrique, en Amérique latine. Comment ? D'abord par le soutien matériel, financier et humain à des initiatives locales dans les pays du Sud, mais aussi par l'information et l'action en Europe, auprès des instances de décision. Frères des hommes est reconnu d'utilité publique. Tél. : 47-07-00-00.

**Terre des hommes / France**

Association loi 1901, créée en 1963, est composée d'une centaine de groupes locaux répartis dans soixante départements. Terre des hommes / France est membre de la Fédération Internationale Terre des hommes, présente dans douze pays. Terre des hommes / France : 4, rue Franklin, 92300 Saint-Denis - Tél. : 48-09-08-76.

**ADHÉSION AU FONDS COMMUN DE PLACEMENT « FAIM ET DÉVELOPPEMENT »**

Le montant minimum du versement doit être égal à 5075 F (soit 5000 F + 1,50 % de commission de souscription).  
 Souscriptions ultérieures : 1 015 F minimum.

Par  virement postal (3 volets)  
 chèque bancaire  
 à l'ordre de la BFCC « Faim et Développement ».

En retour, je recevrai de la Banque française de crédit coopératif, seule dépositaire du fonds commun de placement « Faim et Développement », une attestation nominative de placement au FCP.

Par ailleurs, j'ai pris note que je peux me procurer auprès du siège social et des agences de la Banque française de crédit coopératif le document général et le dernier rapport annuel de gestion.

J'accepte que mes nom, prénom et adresse complète soient communiqués à l'association de mon choix dès ma première souscription.

OUI  NON

Cachet (personnes morales) Date  
 Signature :

**Comment souscrire ?**

Le fonctionnement de ce placement d'entraide est très simple.

- 1) Vous choisissez le montant de votre placement « FAIM ET DÉVELOPPEMENT » (qui doit être, lors du premier versement, égal ou supérieur à 5 075 F, correspondant à la notion d'épargne stable, selon le règlement de ce FCP). Ce montant est transformé en un certain nombre de « parts » du FCP « FAIM ET DÉVELOPPEMENT ». Par la suite, vous pouvez souscrire (1 015 F minimum) ou vendre une ou plusieurs parts en fonction de vos possibilités et de vos besoins du moment.
- 2) Par chèque bancaire ou postal, vous envoyez la somme ainsi choisie au Crédit coopératif, qui transmet votre souscription à « FAIM ET DÉVELOPPEMENT ». Chaque vendredi sur la base de la valeur calculée le jour même, pour tout chèque parvenu avant le jeudi midi. Sinon, l'enregistrement aura lieu le vendredi suivant.
- 3) Vous recevez du Crédit coopératif (dans le mois) un relevé nominatif de parts du FCP « FAIM ET DÉVELOPPEMENT », ainsi qu'une notice vous permettant de faire le choix de votre option fiscale.
- 4) Une fois l'an, à la clôture de l'exercice du FCP « FAIM ET DÉVELOPPEMENT » (soit fin novembre), le Crédit coopératif constate le rendement du fonds et la fraction du revenu qui dépasse l'indice de l'inflation (INSEE) est automatiquement versée à l'association de votre choix. Vous recevez de celle-ci une attestation de don pour le montant correspondant, déductible de vos revenus.

**« FAIM ET DÉVELOPPEMENT »**  
**FONDS COMMUN DE PLACEMENT GÉRÉ PAR LE CRÉDIT COOPÉRATIF**

Si vous souhaitez connaître la valeur de la dernière cotation de la part (à titre indicatif) : report 36,14 COOPA sur le Matif ou téléphonez au n° 47-24-96-44. Si vous souhaitez plus de précisions : Délégation générale de Paris du Crédit coopératif, 33, avenue Hoche, 75008 Paris - Tél. : 46-63-33-30, aux heures de bureau.



## ETRANGER

### M. Poehl contre une nouvelle appréciation du dollar

Le président de la Banque centrale ouest-allemande, M. Karl-Otto Poehl, s'est prononcé dimanche 5 juin contre une nouvelle appréciation du dollar, dans une interview à la radio publique de Francfort Hessischer Rundfunk.

« La Bundesbank n'est fondamentalement intéressée ni à une nouvelle appréciation du dollar, ni à une dépréciation du mark », a déclaré M. Poehl. Les petites ventes de dollars de la Bundesbank la semaine dernière sur les marchés des changes, pour contrer la remontée du billet vert, doivent être interprétées comme un « signal », a-t-il

### M. Baker optimiste sur l'économie américaine

Le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, a affirmé, dimanche 5 juin, que les craintes d'une reprise de l'inflation aux Etats-Unis sont « grandement exagérées ».

« Vous ne verrez pas un retour de l'inflation » dans les mois qui viennent, a déclaré M. Baker au cours d'une interview télévisée accordée à la chaîne CBS. L'économie américaine va continuer à connaître une expansion modérée et soutenue sans fortes pressions inflationnistes, a-t-il ajouté, en estimant que cette tendance se maintiendrait « dans l'avenir prévisible ».

Le secrétaire au Trésor s'est félicité de la politique monétaire suivie par la Réserve fédérale et s'est gardé de critiquer la légère hausse des taux d'intérêt enregistrée depuis le début de l'année aux Etats-Unis. « La voie actuelle de la politique monétaire telle que suivie par le Conseil de la Réserve fédérale est très satisfaisante », a-t-il dit. — (AFP.)

ajouté. M. Poehl a attribué la récente faiblesse relative du mark au différentiel élevé de taux d'intérêts entre la RFA et les Etats-Unis, les taux payés sur les avoirs en dollars étant parfois deux fois plus élevés que ceux sur les avoirs en marks.

L'introduction prévue en janvier 1989 d'une retenue à la source sur les revenus du capital en RFA a également affaibli l'intérêt des investisseurs pour le mark, selon lui.

D'après le président de la Bundesbank, il y a peu de chances pour que le Conseil européen des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEE, les 27 et 28 juin à Hanovre (RFA), entérine la proposition du chef de la diplomatie ouest-allemande, M. Hans-Dietrich Genscher, sur la création d'une banque centrale européenne. « Je n'ai pas l'impression qu'elle soulève beaucoup d'approbation de la part des gouvernements, et pas seulement du gouvernement ouest-allemand », a-t-il dit.

M. Poehl a réitéré par ailleurs sa demande que l'autonomie de décision de la Bundesbank soit réaffirmée lors de la ratification prochaine du protocole franco-allemand créant un conseil économique et financier bilatéral (AFP.)

● JAPON : bonne année pour les entreprises de construction navale. — Les six grands entrepreneurs japonais de construction navale ont toutes enregistré des bénéfices au cours de leur exercice fiscal qui s'est terminé le 31 mars. L'exercice précédent avait, en revanche, été déficitaire pour l'ensemble, sauf pour Mitsubishi, la plus grande firme, dont la vedette puisque non seulement elle réalise des bénéfices mais elle est la seule à avoir enregistré une augmentation de ses ventes. — (AFP.)

### Accueil favorable de l'Afrique aux propositions des Etats-Unis sur l'endettement

A l'issue de la 24<sup>e</sup> assemblée annuelle de la Banque africaine de développement (BAD) qui s'est déroulée du 1<sup>er</sup> au 3 juin à Abidjan (Côte-d'Ivoire), son président, M. Babacar N'Diaye (Sénégal), s'est déclaré « satisfait » des propositions formulées par le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, pour le règlement de la dette des pays créanciers les plus démunis du continent africain. « Il est important que cette proposition (des taux d'intérêt privilégiés accordés aux pays les plus pauvres d'Afrique au sein du Club de Paris) ait été formulée à Abidjan, le message a été bien perçu », a commenté

M. N'Diaye. Il a toutefois souligné qu'il ne s'agissait pas là de la « solution idéale », qui, selon lui, est plutôt celle d'un refinancement de la dette par conversion en obligations.

Au cours de l'assemblée générale, M. Abdoulaye Koné, ministre ivoirien des finances et nouveau président du conseil des gouverneurs de la BAD, a, par ailleurs, demandé aux membres de cette institution de régler leurs arriérés envers la banque et de souscrire à l'augmentation de capital en cours. Celui-ci doit être porté à 20 milliards de dollars. (AFP.)

## AFFAIRES

### Dumping japonais

La Commission européenne de Bruxelles a annoncé, vendredi 3 juin, l'ouverture de deux procédures antidumping concernant des matériaux de chantier exportés vers la Communauté par dix-sept firmes japonaises. Ces procédures ont été engagées quatre jours avant la visite à la Commission européenne du premier ministre japonais, M. Noburu Takeshita.

Ces enquêtes ont été déclenchées à la suite de plaintes d'industriels européens membres du Comité européen des matériaux de génie civil. La première porte sur de petits excavateurs hydrauliques, la seconde sur des chargeuses sur roues capables de creuser ou de transporter des matériaux.

Si, à l'issue de ces enquêtes, il est démontré que les exportateurs japonais pratiquent effectivement le dumping, la CEE sera en droit d'imposer une taxe sur ces biens importés en Europe. Depuis mars dernier, la Commission a déjà frappé de taxes quatre firmes japonaises assemblant des machines à écrire dans la Communauté ainsi que quinze fabricants nippons d'imprimantes d'ordinateurs. — (AFP.)

### Le mariage Sema-Metra Cap Group est effectif

Le mariage entre les deux sociétés de services informatiques (SII) Cap Group (Grande-Bretagne) et Sema-Metra (France) est consommé depuis le 1<sup>er</sup> juin.

Cette opération, effectuée par le biais d'une « reverse takeover » (le Monde du 31 mars), s'est traduite par l'apport à Cap Group PLC de 98,3 % des actions composant le capital de Sema-Metra. Elle permet la naissance d'un nouveau groupe, baptisé Sema-Metra, pesant 3 milliards de francs de chiffre d'affaires et employant plus de 6 000 personnes. Sema-Metra est détenu pour près de 55 % par les anciens actionnaires de Sema-Metra, dont Paribas, et pour 11,27 % au moins par Cap Gemini Sogeti.

## REPÈRES

### Agro-alimentaire

Dodge espèrent pouvoir également exploiter ce nouveau gisement à ciel ouvert. — (AFP.)

### Bons résultats du commerce extérieur français

L'excédent cumulé du commerce extérieur agro-alimentaire français au premier trimestre 1988 s'est élevé à 10,5 milliards de francs, soit près du double de celui enregistré pour la même période l'an dernier (5,7 milliard de francs, selon les chiffres communiqués par le Centre français du commerce extérieur (CFCE). Sur l'ensemble des trois premiers mois 1988, les exportations agro-alimentaires françaises ont totalisé 38,4 milliards de FF, ce qui représente une hausse de 13 % par rapport au premier trimestre de 1987, selon le même source. Les importations, ajoute le CFCE, ont en revanche régressé de 1 %, s'établissant à 27,9 milliards. Le taux de couverture s'améliore « sensiblement » et passe de 120 à 137, indique le CFCE, relevant « la forte progression de l'excédent vis-à-vis de la CEE, qui explique à elle seule l'amélioration globale de ce début d'année ».

### Exportations

### Forte augmentation en Arabie saoudite

L'Arabie saoudite a enregistré une forte hausse de son excédent commercial en 1987 grâce à une augmentation de 46,5 % de ses exportations de produits pétrochimiques, indique le ministère des finances et de l'économie nationale. L'excédent commercial a atteint 9,29 milliards de riyals (2,5 milliards de dollars contre 1,36 milliard (360 millions de dollars) en 1986. Les exportations saoudiennes hors réexportations ont augmenté en 1987 de 17,3 % à 84 milliards de riyals (22,6 milliards de dollars). Les importations ont augmenté de 6,4 % à 75,31 milliards de riyals (20 milliards de dollars). (AFP.)

### Travaux publics

### + 17 % en un an

Les réalisations dans le secteur des travaux publics ont atteint près de 8,7 milliards de francs au cours du mois de mars, indique la Fédération nationale de travaux publics (FNTP). Sur le premier trimestre de l'année, la conjonction de conditions climatiques exceptionnellement favorables et d'un volume important de marchés conclus a permis aux travaux réalisés de progresser de plus de 17 % en francs constants, par rapport à la même période de 1987. En rythme annuel, le volume de l'activité est en croissance, en mars 1988, de 8 % environ.

Mesurée en termes d'heures travaillées par le personnel productif, l'activité progresse également : le nombre d'heures travaillées en mars dépasse de 4 % la moyenne mensuelle des heures travaillées en 1987.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



**POUR VOS PLACEMENTS**  
COMME POUR VOS LOISIRS, VOUS AVEZ  
LE GOÛT DE LA PERFORMANCE.

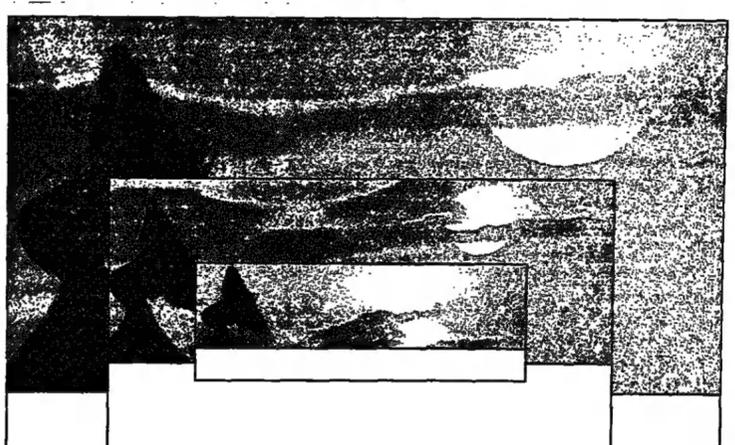
**NOUS VOUS PROPOSONS**  
LA SICAV ORVALOR QUI ALLIE  
DYNAMISME ET SÉCURITÉ.

Beaucoup d'entre vous recherchent des placements capables d'allier dynamisme et sécurité. Mais ces deux objectifs sont bien souvent contradictoires. Plus fort est le dynamisme, plus important est le risque, ou à l'inverse, plus sûr est l'investissement et moins il s'expose dynamiquement. On ne peut pas tout avoir, direz-vous. Alors la Société Générale a décidé d'innover, de vous offrir un placement qui s'efforce de concilier au mieux dynamisme et sécurité.

Voici ORVALOR, une Sicav dont les actifs sont répartis de manière équilibrée entre des valeurs représentatives de mines d'or et de métaux précieux, pour le dynamisme, et des obligations françaises (50% minimum), pour la sécurité. C'est aussi le placement idéal pour réinvestir le produit du remboursement de l'emprunt 4,5 % 1973. Vous bénéficiez, comme pour toutes les Sicav de la Société Générale, du talent de nos gestionnaires : des spécialistes anticipent les opportunités des marchés financiers mondiaux et attentifs à diversifier et optimiser votre patrimoine. Dans toutes les agences Société Générale, un conseiller peut vous renseigner et vous guider au mieux de vos intérêts.

Jusqu'à 80% d'économie sur les frais de souscription.  
Si vous souscrivez avant le 15 juin 1988, la Société Générale vous fait bénéficier d'une réduction importante de droits d'entrée : 0,75% au lieu de 3,75%, soit une économie de 80%

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
CONJUGUONS NOS TALENTS.



**INVESTISSEZ DANS UNE VALEUR SÛRE: L'AVENIR**

**CNT** c'est la Caisse Nationale des Télécommunications qui contribue à financer par ses emprunts la recherche et le développement de France Télécom.

France Télécom... Ce statut est synonyme de dynamisme, de modernité, de recherche de qualité, de réussite technologique... France Télécom... Ce statut évoque une compétence reconnue dans le monde entier, une volonté d'innover et de s'affirmer comme l'un des plus grands acteurs sur la scène mondiale des télécommunications.

Partenaires de progrès  
Grâce à la capacité de financement de la CNT, les Télécommunications Françaises ont, aujourd'hui, parmi les premiers investisseurs privés du pays. En finançant le secteur public qui présente les perspectives d'expansion les plus fortes actuellement, la Caisse Nationale des Télécommunications s'associe et associe les souscripteurs de ses emprunts à l'une des forces les plus vives de l'économie française.

Le souci de France Télécom de développer un réseau universel de communication capable de transporter paroles, images, données, écrits instantanément et la préoccupation d'élaborer consciencieusement l'offre de produits et de services performants adaptés aux exigences spécifiques de sa clientèle sont autant de garanties d'avenir et de succès.

Dynamisme technique et dynamisme financier  
Le dynamisme et la compétence de la Caisse Nationale des Télécommunications sont à l'image de ceux de France Télécom. Respect des investisseurs et actions innovatrices mais prudentes sont les fondements de ses opérations. Le professionnalisme de la Caisse, son ouverture sur les produits financiers nouveaux, le suivi de ses titres sur les marchés lui permettent de jouer son rôle normal d'investisseur tout en prenant en considération les légitimes intérêts des investisseurs.

Bonnes actions, bon avenir  
La Caisse Nationale des Télécommunications assure la couverture du besoin de financement extérieur des investissements de France Télécom. Mais elle ne se contente pas de cela. Elle gère activement la dette par une présence régulière sur le plupart des grands marchés financiers.

Participer depuis 1987 à la couverture du besoin de fonds de roulement de France Télécom, elle intervient maintenant sur le marché des billets de trésorerie ou son équivalent ainsi qu'un milliard de francs.

Elle met en œuvre toute la panoplie des instruments financiers obligataires ou bancaires, classiques ou novateurs, du court au long terme, en francs ou en devises, pour lever les fonds nécessaires et se protéger contre les risques de taux d'intérêt et de change.

Souscrivez à l'avance  
La notoriété de la Caisse Nationale des Télécommunications se ventile régulièrement par son excellente notation (l'une des meilleures de la place de Paris) et par la qualité de l'accueil réservé à ses émissions par la communauté financière internationale.

Label de qualité pour les porteurs institutionnels ou privés en association avec les réussites de France Télécom dans un secteur d'activité producteur, la signature de la Caisse Nationale des Télécommunications est un gage de valeur sûre. Avec elle, vos investissements ont bien un avenir d'avance.

**CAISSE NATIONALE DES TELECOMMUNICATIONS**

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE IMMOBANQUE

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires réunie le 25 mai 1988 a approuvé les comptes de l'exercice 1987 et a fixé le montant global du dividende à 82 081 500 F contre 78 156 336 F pour l'exercice 1986...

IN2 GROUPE INTERTECHNIQUE

EXERCICE 1987 L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 26 mai 1988, a approuvé les comptes de l'exercice 1987.

SEM METRA

SUCCÈS DE LA FUSION CAP GROUP PLC- SEMA-METRA Le conseil d'administration de CAP Group plc indique que le rapprochement entre CAP Group plc et SEMA-METRA est devenu effectif à dater du 1er juin.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements : 45-55-91-82, poste 4330

CREDIT SOFRAC

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE CRÉDIT

Établissement Financier de Crédit à la Consommation SOFRAC, filiale de SINGER-FUTURA FRANCE S.A., a distribué en 1987 pour F 370 millions de crédits...

Marchés financiers

PARIS:

Second marché (sélection)

Table with columns: VALEURS, Cours préc., Dernier cours, VALEURS, Cours préc., Dernier cours. Lists various stocks and their prices.

LA BOURSE SUR MINITEL 36-15 TAPÉZ LEMONDE

Marché des options négociables le 3 juin 1988

Table with columns: VALEURS, PRIX, OPTIONS D'ACHAT, OPTIONS DE VENTE. Shows option prices for various assets.

MATIF

Table with columns: COURS, ÉCHÉANCES. Shows MATIF market data for different maturities.

INDICES

Table with columns: CHANGES, BOURSES. Shows exchange rates and stock indices for various countries.

L'ILE MAURICE ENVISAGE DE CRÉER UNE BOURSE JUMELÉE AVEC CELLE DE LYON

L'île Maurice prévoit d'ouvrir, au début de l'été prochain, une Bourse des valeurs qui serait jumelée avec celle de Lyon.

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Table showing the weekly balance of the Bank of France with columns for various financial items and their values.

TAUX DES OPÉRATIONS

Table showing interest rates for different types of operations.

SINGAPOUR

Ouverture des maisons de courtage aux étrangers La Bourse de Singapour (SES) a décidé l'ouverture de toutes les maisons de courtage locales aux participations étrangères...

TOKYO, 6 juin ↑

Record battu Un nouveau record d'altitude a été battu, lundi, à Tokyo, où, pour la première fois de l'histoire, l'indice Nikkei est passé en clôture à 27 996,4 (+ 89,76 points).

FAITS ET RÉSULTATS

Amélioration de la situation de la SMN (Usinor-Sacilor) - La situation de la Société métallurgique de Normandie (SMN), la filiale normande d'Usinor-Sacilor sous haute surveillance depuis un an, a légèrement amélioré ses performances...

Advertisement for 'Les yeux de Laure' by Aubier, featuring a woman's face and text about eye care.

Marchés financiers

BOURSE DU 3 JUIL

Cours relevés à 17 h 34

Table with 8 columns: Valeurs, Cours, Variation, etc. Section: Règlement mensuel. Includes various stock and bond listings.

Table with 8 columns: Valeurs, Cours, Variation, etc. Section: Comptant (selection) and SICAV (selection). Includes various stock and mutual fund listings.

Table with 4 columns: Valeurs, Cours, Variation, etc. Section: Cote des changes and Marché libre de l'or. Includes exchange rates and gold prices.

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

• coupon détaché - o: offert - \* : droit détaché - d: demandé - p: prix précédent - ★ : marché continu

Table with columns: POLITIQUE, ÉTRANGER, SOCIÉTÉ, CULTURE, ÉCONOMIE, SERVICES, A nos lecteurs. Includes items like 'Les résultats des élections législatives', '34 Les préparatifs du sommet arabe d'Alger', '41 L'administration Reagan...', '36 Musique : concours à Zurich et à Rome', '45 Accueil favorable de l'Afrique aux propositions des Etats-Unis...', 'Abonnements', 'Carnet', 'Campus', etc.

Les suites judiciaires de l'affaire d'Ouvéa
 Désignation des médecins chargés de procéder aux autopsies demandées

NOUMÉA de notre correspondant M<sup>me</sup> Joëlle Roudreux, le juge d'instruction chargé par le parquet de Nouméa du dossier des morts controversés d'Ouvéa, a signé, le dimanche 5 juin, l'ordonnance de désignation des experts chargés de réaliser les autopsies. Les deux médecins légistes sollicités, les docteurs Lazarini et Doignon, exerçant à Bordeaux, devraient en principe arriver en Nouvelle-Calédonie le vendredi 10 juin.

De source judiciaire à Nouméa, on indique que l'exhumation et l'autopsie des corps d'Alphonse Dianou, de Vincennes Lavellou et de Walma Amossa soulèvent toujours un certain nombre de difficultés techniques et matérielles. D'autre part, la « mission du dialogue » envoyée par le gouverne-

MALOINE 27, RUE DE L'ECOLE DE MÉDECINE 75006 PARIS. VIENT DE PARAITRE guide pratique des médicaments. DOROSZ Ph. Guide pratique des médicaments. 8<sup>e</sup> édition / 1988 / 1536 pages / 250.00 F. En vente chez votre librairie habituelle.

ment en Nouvelle-Calédonie devait achever lundi ses consultations en vue de proposer un règlement à la crise calédonienne. Elle doit en principe quitter Nouméa pour Paris le mardi 7 juin.

COLOMBIE Réunion de crise au retour du président Barco

Le président Virgilio Barco a réuni, le samedi 4 juin, un conseil extraordinaire de sécurité pour analyser la situation provoquée par l'enlèvement de M. Alvaro Gomez Hurtado, alors que l'ensemble des mouvements de guérilla faisaient savoir qu'ils n'étaient pour rien dans la disparition du dirigeant conservateur. Le chef de l'Etat était rentré à Bogota la veille, venant de Rome, après avoir suspendu la suite de son voyage, qui devait aussi le conduire aux Etats-Unis.

A son arrivée, M. Barco a déclaré que le gouvernement n'avait encore aucune certitude ni sur l'identité des auteurs du rapt, ni sur l'état de santé de son ancien adversaire à l'élection présidentielle de 1986. Il a annoncé qu'une commission spéciale serait chargée d'enquêter sur cette affaire. M. Gomez Hurtado, soixante-neuf ans, avait été enlevé gravement blessé, semble-t-il, le 29 mai dernier à Bogota par un commando de quatre personnes qui ont tué son garde du corps et ne se sont pas manifestés depuis. Les observateurs à Bogota jugent possible un remaniement gouvernemental pour tenter d'enrayer la crise.

Au conseil exécutif de l'UNESCO La querelle des « idéologues » et des « technocrates »

Commencée le 25 mai à Paris, la cent-vingt-seizième session du conseil exécutif de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), doit se poursuivre jusqu'au 9 juin (le Monde date 26 mai). Les propositions de M. Federico Mayor pour le troisième plan d'action à moyen terme 1990-1995, ont suscité parmi les Etats membres des réactions contrastées auxquelles le directeur général a répondu au cours de l'allocution qu'il a prononcée jeudi 2 juin.

Ne pouvant officiellement tabler, bien qu'il y compte secrètement, sur le retour de Jacques Fontenay, au cours des années à venir, des trois pays (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Singapour) dont le départ sous son prédécesseur, le Sénégalais Amadou Maïba M'bow, a privé l'UNESCO d'un quart de ses ressources, M. Mayor était contraint de présenter un programme resserré.

Au-delà des nécessaires économiques, il devait aussi limiter les ambitions de l'Organisation au nom de la règle de conduite qu'il ne cesse d'énoncer depuis son élection, il y a un semestre : « Faire moins, faire mieux ; moins d'activités, meilleur suivi ».

Résultat : au lieu d'une flopée d'initiatives bien souvent aussi généreuses qu'irréalisables, l'ancien directeur de l'éducation du roi d'Espagne a proposé, outre les actions traditionnelles prioritaires comme la lutte contre l'analphabétisme ou la traduction d'oeuvres littéraires, « sept grands projets mobilisateurs » : les sociétés confrontées à l'alération de l'environnement ; l'avenir des villes face aux défis socio-culturels ; mobiliser les connaissances pour améliorer le sort de la femme rurale ; jeunesse et cultures de l'avenir ; relire les communautés insulaires, etc.

Certains trouveront ces projets encore trop imprécis voire utopiques. Plusieurs membres du conseil exécutif (Algérie, Inde, Sénégal, Union soviétique, etc.) ont, quant à eux, reproché à l'ensemble de la charpente présentée par M. Mayor d'être « dérivé et écarté en son fin en soi », de « faire trop appel aux individus et pas assez aux Etats » et, surtout, « de mettre au placard l'élimination des préjugés, de l'intolérance, du racisme et de l'apartheid », sans parler du « nouvel

Reunion de l'Assemblée parlementaire de l'UEO. - L'Assemblée parlementaire de l'Union de l'Europe (France, RFA, Italie, Grande-Bretagne, Belgique) se réunit à Paris ce lundi 6 juin, pour quatre jours, afin d'examiner trois grands dossiers : la coopération européenne dans le domaine des armements, les relations de l'Europe avec les Etats-Unis et le Canada, et surtout la situation actuelle de l'Union, dont le rôle et les structures font l'objet de divergences.

ordre mondial de l'information et de la communication - élaboré à l'époque de M. M'bow.

Bref, c'est l'éternelle querelle des « philosophes » et des « techniciens » qui, en coulisse, se traitent mutuellement d'« idéologues fumeux » et de « technocrates sans âme ». Le rôle du directeur général dans une Organisation dont la vocation est d'être à la fois un forum d'idées et un opérateur concret est évidemment de maintenir l'équilibre des deux pôles. La philosophie dans tous les sens du terme ayant une tendance à l'emporter sur les réalisations à la fin du mandat de M. M'bow, son successeur, en essayant de revenir au juste milieu, fait donc grincer quelques mâchoires. Mais le débat reste court-

Les « routes de la soie »

Arguant que « la crédibilité s'obtient par l'action efficace », M. Mayor a néanmoins affirmé haut et fort, jeudi, que « l'UNESCO n'abandonnera pas sa vocation intellectuelle pour confiner sa mission à celle d'une agence d'assistance technique prestataire de services ».

Si l'ébauche de plan du directeur ne bénéficie, pour le moment, de l'adhésion affichée de quelques nations, comme l'Allemagne fédérale, l'Italie, le Japon ou la Suisse, ses collaborateurs soulignent que sa copie n'était qu'un « avant-projet et que les membres du conseil exécutif auront tout le loisir de la discuter et de l'enrichir avant la conférence générale prévue fin 1989 ».

D'ici là, l'UNESCO aura sans doute fait avancer quelques dossiers relativement limités mais spectaculaires et qui, tels naguère le sauvetage du complexe pyramidal d'Abou-Simbel, en Egypte, ou du temple de Boroboudour en Indonésie, devraient, mieux que beaucoup de campagnes planétaires ou d'études abstraites, redorer son blason. On pense notamment à la reconstitution pluridisciplinaire de la ou plutôt des « routes de la soie » à travers l'Asie, programme quinquennal sur le point de démarrer et pour lequel près de 90 millions de francs de ressources extraordinaires sont en train d'être récoltés auprès de médias japonais, de grands couturiers parisiens et de soyuz italiens. On songe également à la reconstitution moderne de la fameuse bibliothèque d'Alexandrie (1) dont la première pierre devrait être posée ce mois-ci dans la capitale d'été de l'Egypte.

JEAN-PIERRE PERONCEL-HUGOZ.

(1) Voir Luciano Canfora, La Véritable Histoire de la bibliothèque d'Alexandrie, Desjonquères, 1988, 215 p., 110 F.

Le numéro du « Monde » daté 5-6 juin 1988 a été tiré à 631 622 exemplaires.

Sur le vif

37,5 le soir

J'ai passé une de ces nuits, les enfants ? J'ai pas arrêté de leur mettre la thermomètre, à mon Rocky et à mon Jacquot. Non, l'enlève pas tout de suite, c'est trop tôt, laisse-le encore un peu. Je regardais, je secouais, je leur remettais, j'arrivais pas à y croire. Le médecin de la famille, le Dr. Sondage, il les suit depuis leur prend le pouls, tout ça, il me disait que Rocky avait plus de 40. Et puis là, ce matin, c'est retombé à 37,5 et c'est l'autre qui me fait une fièvre de cheval. Allez comprendre.

ça sont faux. Rien ne se passe comme on l'avait prévu. Ça, c'est pas mal ! Vous êtes là, vous plastronnez : Ouais, faites-nous confiance, la gauche, c'est dans la poche, ça va être la grande marée, la droite l'a dans le baba : désolé, mais c'est comme ça ! Nous, on s'est dit bon, pas la peine d'aller y mettre notre grain de sel, on va les déranger, ils vont se tromper dans leurs additions. Vaut mieux qu'on leur fiche la paix.

Moi, j'ai rien contre les spécialistes du corps électoral, mais bon sang, quand ils se plantent, quand ils font des erreurs de diagnostic, ils pourraient au moins le reconnaître. Eh ben, non, jamais. C'est sur nous que ça retombe. Hier, sur les chaînes de radio, de télé, dès 19 h 50, c'était reparti. Tout juste si on nous angouillait pas : Vous boudez quoi ? Qu'est-ce que vous avez foutu aujourd'hui ? Pourquoi vous êtes pas allé voter ? Résultat, tous nos cal-

culs sont faux. Rien ne se passe comme on l'avait prévu. Ça, c'est pas mal ! Vous êtes là, vous plastronnez : Ouais, faites-nous confiance, la gauche, c'est dans la poche, ça va être la grande marée, la droite l'a dans le baba : désolé, mais c'est comme ça ! Nous, on s'est dit bon, pas la peine d'aller y mettre notre grain de sel, on va les déranger, ils vont se tromper dans leurs additions. Vaut mieux qu'on leur fiche la paix. Enfin, quoi, c'est pour ça qu'on vous paye. Pour plus être obligé de se déplacer, de se munir d'une carte d'identité, de passer dans l'isoloir et de s'emmerder à faire la queue devant l'urne avec toutes les mères du quartier. Alors, s'agissait de savoir : vous êtes capables de les trouver sans nous ou pas, les résultats ? Parce que s'il faut, en plus, qu'on vienne vous les souffler dans le creux de l'oreille dimanche prochain, c'est trop facile. Moi, je suis pas d'accord. Débranchez-vous tout seuls. Pomper, c'est tricher.

CLAUDE SARRAUTE.

ETATS-UNIS : mort du président de la commission américaine des droits civiques. - M. Clarence Perrinton, président de la commission américaine des droits civiques, l'un des plus hauts responsables de race noire du gouvernement américain, est mort dimanche 5 juin d'une crise cardiaque à l'âge de cinquante-sept ans.

Le président Ronald Reagan l'avait nommé en novembre 1981 à la tête de cette commission bipartisane chargée de veiller à l'application des lois relatives aux droits civiques au sein du gouvernement. - (AFP).

Suicide à la prison de Nîmes.

Claude Leydet, trente ans, un toxicomane inculpé le 2 juin à Avignon (Vaucluse) pour quatre attaques à main armée, dans la Vaucluse, s'est pendu dans la nuit du vendredi 3 au samedi 4 juin dans sa cellule à la prison de Nîmes.

Claude Leydet et son complice, également arrêté après quatre agressions contre des agences du Crédit agricole entre le 27 avril et le 27 mai, agissaient à visage découvert et avaient été identifiés grâce aux caméras vidéo installées dans les établissements bancaires.

Dans le Monde de l'éducation de juin Des solutions aux difficultés de lecture Lycée : à quoi mènent les sections G ?

La lecture est devenue la priorité absolue : l'école doit fabriquer des lecteurs performants. Mais comment ? En étalant l'apprentissage, en renouvelant les méthodes. Et aussi en formant tous les instituteurs, y compris ceux des grandes sections de maternelle. A l'école primaire, certaines pratiques, basées sur une véritable pédagogie du sens et de la compréhension, donnent de bons résultats. Mais elles sont isolées, rarement encouragées, jamais coordonnées entre elles.

La section G est en crise d'identité, montre le Monde de l'éducation dans une enquête. Mais l'horizon n'est pas bouché pour autant. Des débouchés existent dans les instituts universitaires de technologie (IUT) et dans les sections de techniciens supérieurs (STS). Mais, à l'université, le succès est plus aléatoire.

Les collégiés aussi sont concernés. Certains se lancent dans des actions efficaces de réparation de l'échec en lecture qui associent tous les professeurs. Dans son numéro de juin, le Monde de l'éducation présente quelques-unes de ces initiatives qui marchent. Dans le même dossier, un reportage sur la première classe de lecture construite autour de l'écrit, sur le modèle des classes vertes, ainsi qu'une interview d'Éveline Charmaux, chercheur et spécialiste de la lecture, qui explique comment l'on peut, dès l'école maternelle, familiariser l'enfant avec l'écrit. Redoubler ou aller en G : telle est l'alternative devant laquelle sont mis les élèves considérés comme les plus difficiles. A qui sert cette série technique qui présente le plus grand nombre d'échecs avec le plus faible taux de réussite ? Les sections G mènent-elles à l'impassé ?

Dans le même numéro, le Monde de l'éducation étudie, dans la rubrique évaluation, les formations commerciales en deux ans après le baccalauréat. Dans le match entre les DUT et les BTS, les premiers semblent l'emporter. D'une courte tête. Deux articles pratiques à noter encore dans le numéro de juin du Monde de l'éducation. D'une part, un « banc d'essai des aides-mémoire pour le bac de français » : à quelques jours de l'épreuve, il ne faut pas se tromper pour les révisions de dernière minute. D'autre part, pour les lycéens ou les étudiants impécunieux et imprévoyants, des idées inattendues de vacances pas ordinaires, financièrement accessibles.

CA VAUT MILLE FOIS LA PEINE ! Le tissu, le mètre de tissu ça vaut vraiment la peine. Le tissu éprouvé pour vous habitier à la Mode. Le tissu éponouille votre sens créatif, car c'est vous qui choisissez, pour votre modèle, les dessins, les couleurs, les qualités. Mais surtout, il vous permet une garde-robe cinq fois plus importante pour une même dépense... (ça vaut vraiment la peine ! Avec les prix RODIN. 36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS. Remy Petit bureau autrichien du 19<sup>e</sup> siècle en loupe de MYRTE blonde créé pour une princesse de la cour impériale. REMY - 80-82 Fg St-Antoine Tél. : 43-43-65-58

BON GRATUIT Remplir en lettres majuscules en donnant votre adresse permanente et à retourner à : Méthode W.R. Borg, chez Aubanel, dpt 242 - 8, place Saint-Pierre, 84057 Avignon Cedex, France, pour recevoir sans engagement de votre part et sous pli fermé : Les Lois Éternelles du Succès. Nom, Prénom, Rue, C.P., Ville, Age, Profession. Aucun démarcheur ne vous rendra visite.

A partir du mardi 7 juin RIVES maroquinerie SOLDES sacs, bagage petite maroquinerie 156, rue de Rivoli (sous les arcades) - M<sup>o</sup> Louvre